



UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI (UAC)



.....  
ECOLE DOCTORALE PLURIDISCIPLINAIRE DE LA FACULTE DES ARTS  
SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES (EDP / FASHS)

.....  
LABORATOIRE D'ANALYSE ET DE RECHERCHE RELIGIONS, ESPACES ET  
DEVELOPPEMENT (LARRED)

**FILIERE** : SOCIOLOGIE-ANTHROPOLOGIE

.....  
**OPTION** : SOCIOLOGIE DU DEVELOPPEMENT

.....  
**MEMOIRE DU DIPLOME D'ETUDES APPROFONDIES (D.E.A)**

**SUJET**

DYNAMIQUES SOCIALES AUTOUR DE LA RECONVERSION  
RELIGIEUSE CHEZ LES HABITANTS D'ABOMEY-CALAVI (Bénin)

**Présenté par :**

Félix L. S. F.  
TOKOUDAGBA

**Sous la direction de :**

Dodji AMOUZOUVI  
Professeur Titulaire / CAMES

**Année universitaire : 2018-2019**

## Sommaire

<u>Dédicace.....</u>	<u>3</u>
<u>Remerciement.....</u>	<u>4</u>
<u>Liste des abréviations et sigles .....</u>	<u>5</u>
<u>Liste des tableaux .....</u>	<u>6</u>
Liste des photos et figure .....	7
Résumé.....	8
Introduction.....	9
Premiere partie :considerations théoriques et methodologiques de la recherche ) .....	12
Chapitre i: approches théoriques.....	13
Chapitre ii : considérations méthodologiques.....	26
Deuxieme partie : <u>Analyses et interpretation des résultats.....</u>	<u>38</u>
<u>Chapitre iii : l'expérience religieuse de la tolérance dans l'église catholique romaine à abomey-calavi .....</u>	<u>39</u>
Chapitre iv : Les adaptations de l'Eglise Catholique Romaine aux réalités et vécus des habitants d'Abomey-Calavi.....	64
Conclusion.....	76
<u>Références Bibliographiques .....</u>	<u>79</u>
<u>Annexes .....</u>	<u>83</u>
Table des matières.....	87

## **Dédicace**

- A ma mère SEMASSOU Martine ;

## Remerciements

- Au Professeur Dodji AMOUZOUVI, le Directeur de mémoire, pour sa disponibilité et sa profonde contribution, indispensables à la réalisation de ce travail ;
- A l'ensemble des enseignants de l'Ecole Doctorale Pluridisciplinaire de la Faculté des sciences humaines et sociales (FASHS) de l'Université d'Abomey-Calavi ;
- Au Professeur Albert TINGBE-AZALOU, chef option Sociologie du Développement à l'Ecole Doctorale Pluridisciplinaire de la Faculté des Sciences Humaines et Sociales (EDP/FASHS) ;
- A tous les chercheurs du Laboratoire d'Analyse et de Recherche Religions Espaces et Développement (LARRED) pour leurs précieuses contributions à la présente recherche ;
- Aux Docteurs Illyas D. SINA, Achille SODEGLA ;
- A madame KITI Bérenger A. Augustine inéluctable béquille de notre existence et à monsieur TOKOUDAGBA Sèwlan Eudes-Marie ;
- A l'Archevêque, Monseigneur Roger HOUNGBEDJI, qu'il trouve ici le fruit de son ouverture d'esprit à la connaissance scientifique ;
- Au Révérend Père NANDOHOU Herman ;
- Au Révérend père HOUNKPE Barthélémy ;
- A toute la famille TOKOUDAGBA ; qu'elle reconnaisse à travers ce mémoire, le signe distinctif de l'éducation dont elle a fait preuve dans notre formation ;
- A nos frères et sœurs TOKOUDAGBA Mireille, TOKOUDAGBA Raymond, TOKOUDAGBA Misach, TOKOUDAGBA Ezéchiél, TOKOUDAGBA Florence, TOKOUDAGBA Corneille ;
- A toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de cette recherche ;
- A tous les groupes charismatiques qui prennent une part active dans l'évangélisation.

## **Liste des abréviations et sigles**

BEPC : Brevet d'Etude du Premier Cycle

C.E.C. : Catéchisme de l'Eglise Catholique

CEG : Collège d'Enseignement Générale

Heb : Hébreux

INSAE : Institut National de la Statistique et de l'Analyse Economique

Mgr : Monseigneur

NMR : Nouveaux Mouvements Religieux

PDC : Programme de Développement Communal

Phil : Philémon

Ps : Psaume

RCC : Renouveau Charismatique Catholique

RGPH3: 3è Recensement général de la Population et de l'Habitat

RTA : Religion Traditionnelle Africaine

SCDIH : Service de Charité pour le Développement Intégrale de l'Homme

## Liste des tableaux

Tableaux I : <i>Centres de documentation parcourus et types d'information recueillis</i> .....	28
Tableaux II : <i>Techniques et outils de collecte des données</i> .....	29
Tableau III : <i>Statistique des effectifs des religions présentes sur le territoire d'Abomey-Calavi</i> .....	52

## Liste des photos et figures

### - Liste des photos

Photo 1 : Vodun gambada.....	41
Photo 2 : L'offrande d'un groupe de prière de la paroisse St Paul d'Abomey-Calavi témoignage d'une gamme variée de productions agricoles.....	45
Photo 3 : Offrande des fidèles durant une messe a Abomey-Calavi,.....	45
Photo 4 : Vodun bochie.....	50
Photo 5: Célébration eucharistique d'une messe d'action de grâce demandée par une famille reconvertie.....	52
Photo 6: Grande assemblée de prière de RCC.....	55
Photo 7: Séance de prières d'une assemblée dirigée par un berger du renouveau charismatique.....	56
Photo 8 : Séance de prières et d'animation du groupe de prières de fraternité Sacré Cœur du renouveau charismatique EMAUS du CAMPUS d'Abomey-Calavi.....	59
Photo 9 : Vodun lègba.....	65
Photo 10 : La vierge Marie de la paroisse Notre Dame des lagunes de Porto-Novo.....	69
Photo 11 : La vierge Marie de la paroisse Notre Dame des lagunes qui défait les nœuds et qui apaise les cœurs meurtris (Porto-Novo).....	70

### - Liste des figures

Figure : Carte administrative de la commune d'Abomey Calavi (calavi).....	31
---	----

## **Résumé**

Après la transition démocratique de 1990 qui prône la liberté religieuse, on constate au Bénin une prolifération des églises évangéliques et une reconversion religieuse des communautés d'Abomey-Calavi. L'objectif de ce travail de recherche est d'analyser les déterminants sociaux de la reconversion à l'Eglise Catholique chez les habitants d'Abomey-Calavi ; ville dans laquelle prévaut un contexte de syncrétisme. Au cours de la phase empirique ont eu lieu des entretiens, des observations soutenues par une grille d'observation dont les données empiriques sont dépouillées et traitées manuellement suivie d'une exploration documentaire à base de fiches de lecture et des prises de notes. Le groupe cible de cette étude est composé de quatre catégories d'acteurs dont : les ménages, les informateurs institutionnels, les acteurs religieux et les informateurs clés. Quarante-vingt-quinze (95) personnes ont été interrogées au total. L'analyse des données collectées est fondée sur le choix raisonné dédoublé de boule de neige. La triangulation a eu lieu avec un modèle d'analyse du contenu structuro-fonctionnaliste.

Il se dégage du résultat obtenu que le territoire paroissial d'Abomey-Calavi regorge de plusieurs confessions religieuses qui cohabitent presque harmonieusement. De plus on retient que le catholicisme fait toujours beaucoup d'adhérents de nos jours dans ce milieu à cause de sa structure organisationnelle et fonctionnelle, de ses œuvres sociales et caritatives, sans oublier l'œuvre dynamique du Renouveau Charismatique Catholique (RCC)

Mots-clés : dynamique religieuses, reconversion religieuse, déterminants sociaux

## **Abstract**

After the democratic transition of 1990 that advocate religious freedom, we noticed Benin the growth of evangelical churches and a religious conversion in Abomey-Calavi. The aim of this research is to study the social determinants at the political, economic and sociocultural level, from the religious conversion of the inhabitants of Abomey-Calavi to the Catholic Church in a context of syncretism.

During the empirical phase, interviews took place, observations supported by an observation grid followed by a documentary exploration based on reading cards and taking notes. The target group of this study is composed of four categories of actors including: households, institutional informants, religious actors and key informants. Ninety-five (95) people were interviewed in total. The analysis of the collected data is based on the reasoned decision split of snowball. Triangulation took place with a structural-functionalist content analysis model.

It emerges from the result obtained that the parish territory of Abomey-Calavi is full of several religious denominations that coexist almost harmoniously. Moreover, it is remembered that Catholicism makes many adherents today in this environment because of its organizational and functional structure, the social and charitable works carried out by this religion, not to mention the dynamic work of the Catholic Charismatic Renewal (CCR).

Keywords: religious dynamics, religious conversion, social determinants

## Introduction

Le fait religieux est un fait universel de préoccupation et d'intérêt majeur. Il se pose et s'impose à l'humanité entière sur plusieurs plans et dans plusieurs domaines. Il s'invite parfois dans les débats politiques et provoque quelquefois des tensions qui sont à l'origine de nombreux conflits dans le monde.

En effet, en observant les faits, on constate que c'est pendant la période révolutionnaire que ces églises ont pris leur essor au Bénin et ont proliférées après la Conférence des Forces Vives de la Nation de février 1990 qui a conduit à la reconnaissance des libertés dont celle religieuse. A la suite de cette liberté acquise on constate la naissance accélérée des églises évangéliques ou des sectes selon Alladayè (2003) qui se traduit par leur diversité, leur multiplicité et leur prolifération. Ce foisonnement d'églises de toutes obédiences permet de comprendre que le "marché religieux" est très fécond et dynamique comme le pense Barbier (2002). En effet déjà en 2002, au Bénin on compte environs sept cent quarante et un (741) mouvements religieux se réclamant de Jésus-Christ en dehors du Catholicisme (RGPH3, INSAE 2002). A Abomey-Calavi de façon spécifique, cette même dynamique religieuse s'observe et passe de 5,5% à 68,8% (RGPH4, INSAE 2013). On note que ces multitudes d'églises portent une variété de noms, des appellations diverses et spécifiques allant des mots de l'évangile aux comportements humains, des faits de société, en passant par des noms antidémoniaques porteurs d'espoir, .... Ces appellations permettent d'une part l'identification de ses églises et d'autre part leur distinction les unes des autres.

« Chaque peuple possède un système religieux avec un ensemble de croyances et de pratiques qui lui sont propres. La religion pénètre si profondément tous les départements de la vie qu'il n'est toujours pas facile de l'isoler » affirme M'biti (1999 : 67) au sujet de la religion en Afrique. Il montre ainsi que la vie est le théâtre d'évènements aussi bien heureux que malheureux au cours desquels l'Homme a recours à Dieu. Dans cette perspective Froelich (1965 : 29) stipule que « La religion pénètre toutes les activités de la vie de l'homme, sociales, politiques, économiques, artistiques : aucune institution ne peut être comprise si l'on ignore le système religieux qui la légitime ». Le religieux, se révèle donc être indissociable de la vie quotidienne de l'être humain. Car, il joue un rôle substantiel dans l'équilibre social. La quête de cet équilibre semble donc justifiée l'adhésion considérable qu'on note chez les fidèles des églises en général et celles Catholiques en particulier qui sont à la recherche d'un mieux-être. Ceci a pour corolaire, la création tout azimut des églises puisque face aux péripéties de la vie, les populations trouvent en la religion l'unique solution. C'est fort de ce constat que Amouzouvi

(2005 : 143), conçoit la religion comme « un recours et surtout le dernier quand tout semble être bloqué ou lorsqu'on semble être seul au monde avec d'énormes difficultés. Alors on cherche Dieu à travers les religions pour lui déverser son fardeau car lui seul pense-t-on, peut relever les causes des malheurs qui tombent sur vous et proposer des solutions pour y remédier » Phénomène à la fois anthropologique et théologique, la religion est l'expérience de la relation à autrui et au transcendant. Elle dit et définit donc l'homme dans cette double relation essentielle et existentielle. C'est la condition de base pour l'élaboration d'un discours objectif et crédible. En effet, bien qu'elle soit universelle à l'homme, la religion ou le fait religieux diffère d'une culture à une autre et est fonction des événements fondateurs de son histoire. Cette approche à partir de la culture permet par ailleurs de mettre en lumière la dimension personnelle et communautaire de l'acte de croire. Celui qui croit n'invente pas l'objet de sa foi. Il la reçoit d'un ailleurs. Celui qui croit n'est donc pas seul. Il a en partage avec d'autres l'objet de sa foi. Ces deux dimensions s'interpénètrent dans la plupart des grandes religions. Tout être humain baigne très souvent dans un monde religieux qui le suit. Dans ces conditions, on se demande jusqu'à quand la religion va continuer « d'influencer » l'Homme. Malraux cité par Lenoir (2005) ne voit pas une fin imminente de la religion, au contraire il prédit depuis le XXe siècle ce qui suit : « je pense que la tâche du prochain siècle en face de la plus terrible menace qu'ait connue l'humanité, va être d'y intégrer les dieux ». Autrement dit, « le siècle prochain sera religieux ou ne le sera pas ».

Les raisons fondamentales qui expliquent l'activité de ces religions résident dans le fait que certaines d'entre elles tiennent compte des besoins existentiels des adhérents. Si la question religieuse se pose sous le couvert de la théorie de l'offre et de la demande, quelle place ferait-on au Transcendant ou au Tout-Autre ?

De façon générale, si la pratique religieuse est ainsi perçue, il importe pour nous d'appréhender dans le cadre de cette recherche le phénomène religieux en milieu urbain qu'est Abomey-Calavi. Il s'agit de comprendre précisément pourquoi les communautés d'Abomey-Calavi affluent autant vers la religion catholique ou marquent toujours leur présence dans la religion Catholique malgré le développement des autres Eglises et de la Religion Traditionnelle Africaine (RTA). Pour élucider ce problème, il est nécessaire d'analyser les facteurs sociologiques ou anthropologiques favorables aux multiples reconversions au catholicisme.

Pour aborder cette préoccupation ce travail de recherche est présenté suivant un plan tripartite. Dans la première partie, les fondements théoriques et méthodologiques de la recherche seront abordés. La seconde partie présentera les motivations de la reconversion religieuse sur les plans politique, économique et socioculturel, qui influencent l'adhésion des habitants d'Abomey-

Calavi au christianisme romain plutôt qu'aux autres religions. Enfin, la dernière partie analysera les déterminants en faisant ressortir le primordial.

PREMIERE PARTIE :

Considérations théoriques et  
méthodologiques de la recherche

## CHAPITRE I : APPROCHES THEORIQUES

Ce chapitre présente le cadre théorique dans lequel la recherche s'insère.

### 1-1 : Problématique

Sous la plume de Monseigneur Agboka, cité par Amouzouvi (2004) l'on note que : « sur la route de l'évangélisation, les obstacles ne manquent pas bien au contraire, ils surgissent à foison. « L'homme est parce qu'il est religieux » (C.E.C ; 1992). En effet, fondée sur l'intuition d'une vie, d'une vérité et d'un pouvoir transcendant l'expérience des sens, la religion est au fort de la conscience humaine cette reconnaissance d'être reçu d'un tout-Autre Transcendant. Intimement liée à l'être dans une relation onto-ontologique (Heidegger, 1972), elle est reconnaissance de sa finitude et d'une dépendance au Tout-Autre de qui procède tout. Phénomène anthropologique par excellence, « c'est elle qui intériorise en la personne, l'univers culturellement construit et contribue à structurer sa conscience » (Carrier, 1992). La religion ne saurait alors être comprise comme une valeur surajoutée ou un accident. Bien au contraire, elle constitue la cause même de l'existence.

« Le fait religieux est alors Co-extensible de l'humanité. Elle n'est donc l'apanage d'aucun peuple mais de l'humanité entière. Cette dépendance de l'être vis-à-vis de la Transcendance, ou encore cette prise de conscience de l'existence du Tout-Autre que nous appelons religions, a pris au cours des siècles des formes diverses, variant ainsi d'une région à une autre et surtout d'une culture à une autre » (Hondocodo, 2001). Toutefois peut-on concevoir le religieux en dehors de l'existence humaine ? N'est-ce pas parce que l'homme existe qu'il devient religieux ? S'il est vrai que l'esprit cartésien dans son rationalisme, à travers la « morale provisoire » reconnaît les manifestations de Dieu, Descartes cité par Ryle (2002) conçoit l'existence de Dieu à partir de la notion de l'infini qui est en opposition à l'Homme, qui est un être fini. En revanche Nietzsche (1886) dans son athéisme voit dans la religion une consolatrice seulement des cœurs en désespoir. C'est dans ce même ordre d'idée que Marx (1844), affirme que la religion est « l'opium du peuple » car dogmatique.

La mobilité religieuse n'est plus un phénomène particulier aux sociétés syncrétiques. Depuis les années 1970, la mobilité religieuse est au cœur des débats sociologiques. Pourtant, elle apparaît le plus souvent comme un argument explicatif des phénomènes de syncrétisme et d'hybridations religieuses, de privatisation, d'individualisme et de subjectivation du religieux. Ces arguments considèrent la mobilité du pratiquant comme une réponse au religieux tel qu'il s'institue socialement. Cependant cette mobilité paraît plus relier les pratiquants qu'elle ne les

délie. Les pratiques religieuses s'inscrivent dans l'ensemble des pratiques sociales et cet enchaînement socioreligieux agit sur le comportement mobile du pratiquant.

Dans le domaine religieux, Lagrange (2010) trouve qu'un grand nombre d'analyses sociologiques négligent les données liées aux traditions et aux autres cultures d'origine qui persistent dans les milieux fermés dans certains endroits. Et il en accuse ceux pour qui ces raisons culturelles semblent secondaires, notamment les défenseurs de l'esprit républicain laïc et beaucoup de ses collègues sociologues qui veulent expliquer ces données par les discriminations existantes. La polémique ne manque pas d'intérêt.

Fervent défenseur de la place de l'Afrique au sein de l'Eglise Catholique, Adoukonou (1980) affirme, quant à lui, la volonté de collaborer à l'inculturation en découvrant la nécessité de récupérer tout ce qu'il y a de sain dans les cultures africaines y compris dans le vodoun. Il défend l'idée selon laquelle la théologie africaine doit émaner de son anthropologie.

A Abomey-calavi, Cadre de référence empirique de cette recherche, la religiosité se manifeste comme ce sens et cette crainte révérencieuse du sacré que le théologien et philosophe Otto (1929) définissait au début du XXème siècle comme une sorte d'effroi et d'émerveillement devant l'immensité et la beauté du monde. L'appel à la Transcendance résonne au cœur de tous comme une incitation à la vraie et profonde adoration. La religion y est comprise comme un fait profondément et intimement lié à l'être culturel duquel dépend, comme une de ses racines, l'être corporel qui en constitue la plus haute strate. Dieu, le '*Mawu ou le gbèdoto*' est le père créateur de tout l'univers, de toutes chose visible et invisible. C'est lui qui appelle tout ce qui existe du néant à l'être par sa parole créatrice. Il gouverne le monde au moyen de ses ministres, seuls intermédiaires entre lui et les hommes. Les habitants d'Abomey-Calavi sont appelés à une déféctible adoration de cet être par toute sa vie, car de cette seule adoration dépend sa réussite. Peuple de foi (appartenance à plusieurs religions), les communautés d'Abomey-Calavi le démontrent si bien à travers la multiplicité des rites et des cultes rendus aux divers ministres du '*Mawu*', dans le seul but de rendre à cet Etre Transcendant la gloire due à son nom. De même, cette religiosité s'exprime à travers leur forte acceptation des religions révélées et surtout du christianisme.

Cette religiosité connaît encore de nos jours un des plus fulgurants développements. En effet, frappés de mutisme par la maladie, hantés par la peur de l'autre, considérés comme une menace du fait de la sorcellerie, brulés par le désir d'une aise matérielle qui rime avec la mentalité matérialiste de notre époque, les communautés d'Abomey-Calavi ne trouvent de réponses assez satisfaisantes dans aucune des religions existantes. Car, cette insécurité qu'ils ne peuvent expliquer logiquement, ils l'attribut à des forces malignes contre lesquelles l'Islam les défend

mal et dont les réponses chrétiennes ne les satisfont guère (Kone, 1987). En quête de sécurité et de prospérité, ils n'hésitent pas alors à se tourner vers les nouvelles formes de croyances avec leurs promesses de bonheur '*hic et nunc*' (ici et maintenant). Au sein d'une culture marquée par la peur de la sorcellerie et la hantise d'un lendemain incertain et une pauvreté exacerbant, le phénomène religieux suit une courbe ascendante. Dans cet élan d'incertitudes, Dieu devient la seule issue certaine dans ce monde de malheurs. Partout le foisonnement des nouvelles églises devient une évidence. Partout surgissent des prophètes, des Eglises qui adorent un Dieu plus accessible. Les Eglises et les lieux de cultes se remplissent à l'envie. Les prêtres, et autres personnes charismatiques sont débordés par le nombre croissant de fidèles et sympathisants qui sollicitent leurs services. Qu'importe la personne sollicitée, pourvu qu'on ait réponse à sa préoccupation ! Les adeptes des religions endogènes vont de la Religion Traditionnelle Africaine (RTA) aux Nouveaux Mouvements Religieux (NMR) (témoignage de lèbgassi, chef couvent de vodoun '*'gambada'*'). De même, les fidèles en quêtes du sensationnel et du nouveau s'empressent de courir aux portes d'un « Dieu qui guérit, exauce, protège des sorciers et conduira ses enfants à la terre promise. » (Kone, 1987), Dieu que proposent les NMR.

Nonobstant cette débâcle, cause première de la prolifération des sectes dans les milieux urbains, en l'occurrence à Abomey-Calavi, l'Eglise Catholique ne cesse jamais de se désemplir à travers son organisation et son mode de fonctionnement. Nombreux sont les habitants qui se convertissent au christianisme ; nombreux sont les acteurs sociaux qui, découragés par des frustrations multiples, viennent au christianisme, y cherchant une réponse sûre à leurs multiples problèmes. Quatre prêtres sur cinq confirment en disant : Nombreux sont les désemparés du corps social, les mendiants d'amour, les épuisés par la haine et les querelles familiales qui y trouvent un refuge sûr. Nombreux sont les affamés de justice et de paix, en manque d'écoute et d'attention qui viennent se désaltérer à sa source inépuisable. Mendiants d'amour, épuisés par la haine et les querelles familiales. Le recensement général de la population et de l'habitation (RGPH4) du mai 2013 confirme, par les données statistiques sur les religions que l'Eglise Catholique occupe le premier rang (49,5% de la population du Bénin) par rapport aux autres religions de la place. Quelles sont les causes et les conséquences qui expliquent cette affluence vers l'Eglise Catholique malgré la présence et la prolifération d'autres religions ?

## **1-2- Hypothèses**

### **1-2-1- Hypothèse générale**

L'hypothèse générale formulée se résume en la proposition suivante : l'émergence du catholicisme malgré la prolifération des sectes et autres religions, est le fruit d'une symbiose réussie entre la doctrine catholique et la sécularisation.

### **1-2-2- Hypothèses spécifiques**

- La reconversion des habitants d'Abomey-Calavi dans l'Eglise Catholique s'explique par l'expérience religieuse de tolérance de cette institution et de son organisation ;
- La reconversion religieuse des habitants d'Abomey-Calavi induit des stratégies d'adaptation du catholicisme aux réalités du milieu ;

## **1-3- Objectifs**

### **1-3-1- Objectif général**

L'Objectif général est d'appréhender les déterminants sociaux de la reconversion des habitants d'Abomey-Calavi à l'Eglise Catholique dans un contexte de syncrétisme.

### **1-3-2- Objectifs Spécifiques**

- Montrer comment l'expérience religieuse de tolérance explique la présence des habitants d'Abomey-Calavi dans l'Eglise Catholique sur le plan économique, politique et socio-culturel ;
- Identifier les stratégies d'adaptations du Catholicisme aux réalités et vécus des acteurs.

## **1-4- Délimitation thématique**

L'étude du phénomène religieux en milieu urbain voudrait, par son caractère scientifique, élargir les débats et connaissances socio-anthropologiques. L'objet de cette étude appartient à un cadre d'unités d'enseignement : il s'agit de la socio-anthropologie religieuse. Elle fait état de la double dynamique existentielle et essentielle au cœur du phénomène religieux dans sa manifestation en milieu urbain. Elle met en lumière les facteurs sociologiques causes des diverses mobilités religieuses constatées dans ce milieu.

## 1-5- Clarification conceptuelle

Selon Durkheim (1937 :34) « la première démarche du sociologue doit donc être de définir les choses dont il traite afin que l'on sache et qu'il sache de quoi il est question ». C'est pourquoi, il importe de procéder ici à une clarification des concepts les plus utilisés dans ce travail. Il s'agit fondamentalement des mots tels que : syncrétisme religieux, église, église catholique, religion, faits religieux, sécularisation, confessions religieuses, dynamique religieuse, reconversion religieuse.

**Le syncrétisme religieux:** dans un sens péjoratif, le syncrétisme religieux signifie aujourd'hui soit l'amalgame populaire du christianisme et d'usages, de croyance et de rites antérieurs, soit toute confusion apparente de rituels et de doctrine ; c'est justement sous ces aspects que se présente le phénomène dans la commune d'Abomey-Calavi. Some (1970) perçoit les « religions traditionnelles africaines comme source de valeurs de civilisation politique. »

**L'Eglise** au sens premier fait référence à « l'assemblée » et au Corps de Christ. Comme toute société, l'église prend ainsi un sens nouveau ; celui d'une communauté, d'un groupement social, d'une société ou mieux d'un système social. Ainsi, comme groupement social ou une société religieuse, l'église est à la fois un corps spirituel et un système social, constituée des membres qui ont des besoins physique, social, spirituel et matériel changeants. Selon Durkheim (1912), elle est une communauté morale formée de tous les croyants d'une même foi, les fidèles comme les prêtres. Cette perception crée une certaine liberté de croyance et d'appartenance à un groupe ou à un autre, conséquence de la naissance de nouveaux groupes religieux. Il faut remarquer avec Munayi muntumonji (2001 :89) que : « l'église est un groupement religieux chrétien. » Le dictionnaire Larousse (2015) quant à lui la définit comme un édifice où se réunissent les chrétiens pour célébrer leur culte. Société religieuse fondée par Jésus Christ ; communauté religieuse. Dans le cadre de la présente recherche, elle est une assemblée religieuse, culturelle et sociale des croyants en Christ

**Eglise Catholique** selon le Larousse (2015), c'est l'Eglise qui professe le catholicisme ; lequel est lui-même définit comme la religion des chrétiens qui reconnaissent l'autorité du Pape en matière de dogme et de morale. L'Eglise catholique se définit ainsi comme l'assemblée visible des chrétiens organisée hiérarchiquement sous l'autorité du Pape et des évêques.

Longtemps fondée sur un rite latin très codé et un droit multiséculaire dit canonique, l'Eglise catholique s'ouvre de nos jours un peu plus aux langues et cultures des peuples qui l'ont adoptée. A ce propos, le concile Vatican II (1967 :72) a été le creuset décisif d'une ouverture du catholicisme à la diversité des peuples et des cultures en termes d'aggiornamento, c'est-à-

dire une sorte de mise à jour de la tradition de l'Eglise par rapport à l'évolution du monde contemporain. En somme, l'Eglise catholique (qui a été officiellement reconnue par l'empereur romain Constantin qui s'y est converti lui-même en l'an 337) se veut être, comme toutes les religions chrétiennes, héritière de l'enseignement de Jésus Christ (mort vers 30-33). Elle connaîtra à travers les siècles plusieurs mouvements de scission (schismes) ou de réforme qui donneront naissance à d'autres Eglises chrétiennes, à savoir : les Eglises catholiques de rite oriental ou copte (orthodoxe et anglicane), l'Eglise protestante méthodiste etc...

Le terme **religion** vient du latin religio. Ce dernier vient de religare, qui veut dire « relier » ou de Religare, « Recueillir de nouveau », « Rassembler ». Ces pistes étymologiques renvoient à un double aspect de la religion : à la fois « piété qui relie les hommes à la divinité et pratiques rituelles institutionnalisées. La religion est ainsi couramment définie comme un ensemble de croyances et de rites comprenant un aspect subjectif (le sentiment religieux ou la foi) et un aspect objectif (des cérémonies, des institutions, éventuellement une religion).

La religion est un phénomène remarquable à la fois par son universalité et sa diversité. Il existe en effet de multiples formes de religion, dans le temps comme dans l'espace. L'ambivalence du terme vient du fait qu'il ne caractérisait, dans un premier temps, que la religion chrétienne. Ce n'est qu'ensuite, en effet, que le concept de religion s'établit à toute manifestation de la vie sociale où l'on repère ritualité et croyance. La sociologie et l'ethnologie ne reconnaissaient que la diversité ce qui rendait caduque l'univocité du concept de religion. A travers la religion on observe le fait religieux ou phénomène religieux.

Le « phénomène religieux » est l'expression des faits religieux dans leurs manifestations empiriques et perceptibles. Ainsi, pour (Willaime, 2010) « la notion de fait religieux, si elle n'accepte pas de définition simple et univoque, s'avère féconde pour la recherche et l'enseignement. Non seulement parce qu'il est préférable de choisir l'adjectif religieux au substantif religion, mais aussi parce que cela permet d'entrer dans l'inégalité des phénomènes religieux en étant attentif aussi bien à leur dimension de faits collectifs et matériels qu'à leur dimension de faits symboliques et sensibles » Le fait religieux est le plus souvent mis en exergue dans un cadre adapté appelé confession religieuse.

Pour (Durkheim, 2003) si la religion désigne ce « système solidaire de croyances et de pratiques relatives à des choses sacrées, c'est-à-dire séparées, interdites, croyances et pratiques qui unissent en une même communauté morale, appelée Eglise, tous ceux qui y adhèrent », les confessions religieuses sont l'expression de la diversité spatiotemporelle du fait religieux. Ainsi, avons-nous à Abomey-Calavi une diversité de confessions religieuses dont les plus importantes sont : le catholicisme, le protestantisme, le christianisme céleste, les RTA, les

Eglises évangéliques et l'Islam. A travers ces confessions religieuses on observe une dynamique religieuse perceptible ou non, à l'instar des dynamiques observées au plan social. En effet, originellement, l'opposition entre statique et dynamique sociale est l'un des fondements de la sociologie.

**La dynamique sociale** fait appel à la mobilité religieuse. Au niveau du groupe, la mobilité sociale est l'ensemble des changements de statut social des membres d'un, de plusieurs ou de l'ensemble des groupes sociaux au cours du temps ou l'importance de ces changements. Examinant l'ensemble des changements affectant chacun des membres des groupes sociaux, l'étude de la mobilité sociale se distingue des autres études de l'évolution des groupes sociaux. La dynamique du groupe se veut donc être cet ensemble des lois qui régissent les diverses mobilités au sein du corps social. En ce qui concerne le phénomène religieux, la dynamique religieuse est cet ensemble systémique des facteurs qui concourent au processus des mobilités religieuses et en accélère l'évolution. En d'autres termes, selon (Larousse, 2010) **la dynamique religieuse** est donc l'étude de ces facteurs et du rôle qu'ils jouent dans la communication, la décision et la créativité au sein du corps social en fonction de leur évolution. La dynamique sociale est fonction des déterminants sociaux. Relevant de la doctrine philosophique, le déterminant est l'ensemble des conditions nécessaires pour la réalisation d'un phénomène. Ainsi, **les déterminants sociaux** sont-ils ce système complexe de facteurs ou de causes fondamentales indispensables à l'avènement d'un phénomène sociologique religieux. En d'autres termes, il s'agit du rapport de causalité qui relie nécessairement des facteurs, des phénomènes sociaux.

**La reconversion religieuse** quant à elle se définit comme un changement de religion par les individus de façon générationnelle ou intergénérationnelle. Elle s'inscrit dans la logique d'une conversion qui s'exprime souvent par l'intérieur d'une même religieuse. Il s'agit en réalité d'une mobilité religieuse qui s'entend comme une transhumance religieuse.

Par ailleurs, (Rochefort, 2006) de son étymologie latin "saeculum" siècle, qui a donné le terme séculier, profane, le concept de sécularisation signifie faire passer de l'état du pouvoir ecclésiastique à l'état du pouvoir laïc, civil

## **1-5- Justification du sujet**

### **1-5-1- Justification subjective**

L'homme est par nature un être culturel et comme le dit un adage populaire « il fait la culture et la culture le fait ». C'est au cœur de cette dialectique humaine que prend sens notre problématique de recherche. Cette expression culturelle se manifeste encore de nos jours, quand

elle est définie à travers les églises. Au cours de l'exercice de cette charge spirituelle, il a été observé un changement fréquent de religion très récurrent au sein de la population. Ce va-et-vient incessant d'une confession religieuse à une autre, suscite de facto des réflexions et interrogations qu'il fallait vérifier et expliquer à partir du langage scientifique et en prenant pour base d'analyse le fait religieux en contexte réel.

### **1-5-2- Justification objective**

La reconversion observée à propos du fait religieux fait penser à (suggère) des questions de précarité, de chômage et d'état d'âme. C'est également pour mieux connaître les habitants d'Abomey-Calavi par rapport à la question de la pauvreté qui sévit aujourd'hui au double plan international et national qu'il est envisagé d'investiguer le domaine de la religion sous l'angle de la reconversion. D'autres préoccupations majeures qui interpellent par rapport aux habitants d'Abomey-Calavi, est la situation de désespoir et de chômage qu'ils connaissent. Comment cette population réagit-elle face à ces problèmes ? Quelles stratégies développe-t-elle pour juguler ces maux actuels et récurrents ? La solidarité et l'entraide villageoise d'entre temps existent-elles encore de nos jours dans ces milieux urbains ? Voilà autant de questions qui justifient le choix de ce sujet. Partant du principe que les différents travaux ayant abordé le phénomène ne l'ont pas saisi en termes de dynamique et fait religieux au niveau des églises dans le système religieux, la recherche se veut, d'asseoir une base d'analyse socio-anthropologique des phénomènes, en vue de permettre une nouvelle lecture des déterminants sociaux liés à la reconversion.

### **1-6- Quelques axes actuels de la discussion**

Dans ses travaux sur la présence du christ dans les traditions africaines, Amadji (2007 : 19) plante le décor par cette question. « Comment peut-on rechercher la présence du christ dans tous les encombrements africains qui repoussent beaucoup d'observateurs étrangers et même certains autochtones ? ». Il révèle la présence du christ dans les traditions africaines. Pour lui, la présence du christ en Afrique n'est pas liée à l'évangélisation. Les Africains connaissent le Christ et le magnifient quotidiennement dans leurs paroles et leurs actes. L'ouvrage de Amadji permet de comprendre l'influence de la religion sur la vie de l'africain et plus précisément du béninois. Il nait religieux. Il ne le devient pas.

En effet, un certains nombres d'auteurs se sont penchés sur la problématique générale de la religion et celle spécifique des églises qui occupent une place de choix dans les réflexions aux plans politique, social et scientifique. Il est présenté dans cette partie, le condensé des écrits des

différents auteurs que nous avons pu consulter et dont les travaux ont d'une manière ou d'une autre un lien avec notre sujet.

Le concept "phénomène religieux" ou le "fait religieux" est apparu dans les travaux des sciences des religions du fait du manque de consensus dans la formulation de la définition de la religion. Employé pour la première fois dans les écrits de Eliade (1949), il s'agissait d'un terme intermédiaire. Il désigne tout fait ou ensemble de faits objectifs, historiquement et sociologiquement indéniables, qui seraient empreints de religiosité. Ainsi, pour Willaime (2010), l'expression viserait à saisir le religieux comme « fait historique » d'une part et « fait social » d'autre part ; une façon de souligner que la religion ne saurait être construite comme phénomène, au sens Kantien du terme, qu'à travers diverses approches disciplinaires : historique, sociologique, anthropologique. Elle viserait donc à affirmer, au cœur de la double dimension du religieux, le primat de celle objective sur celle invisible.

Du verbe latin religare (relier) et définie pour la première fois par Cicéron cité par Tarot (2008), comme « le fait de s'occuper d'une nature supérieure que l'on appelle divine et de lui rendre un culte », la religion serait principalement envisagée comme ce qui concerne la relation entre l'humanité et Dieu. Toutefois, cette signification connaîtra au cours des âges de multiples dépassements. Ainsi, si dans l'antiquité primitive, la religion était cet ensemble systémique constitué des traditions, coutumes et cultes d'un peuple particulier ou des citoyens d'une ville, l'antiquité tardive fit de cette même expression le fait de s'occuper d'une nature divine supérieur à l'homme. La religion se définirait alors comme une vertu. Elle est cette disposition humaine à connaître une nature supérieure, lui rendre le culte qui convient et chercher à agir selon ses lois. C'est ainsi que la seconde moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle fut marquée par les analyses de Karl Marx et F. Engels cités par Badia et al. (1968). Selon eux, « toute religion n'est que le reflet fantastique dans le cerveau des hommes de ces puissances extérieures qui dominant leur existence quotidienne, reflet dans lequel les puissances terrestres prennent la forme des puissances supraterrestre ». En liant l'existence de la religion à l'existence des rapports sociaux de domination dans la société, ils attirèrent l'attention sur les liens étroits qui existent entre toute croyance religieuse, formes et contenus, et les structures des sociétés qui les portent. Ils ouvrent ainsi la possibilité d'une réflexion sociologique sur la religion. Cependant, leur définition de la religion repose sur la thèse de son dépérissement inéluctable dans l'avènement d'une société de transparence, juste et égalitaire. Emile Durkheim, qui fonde la sociologie en France, donne aussi une impulsion décisive à la sociologie religieuse avec ses deux œuvres majeures que sont *Le suicide* (1897) et *les formes élémentaires de la vie religieuse* (1912) d'une

part, et par la place qu'il accordera à la question religieuse dans l'année sociologique qu'il fonde en 1896 d'autre part.

Emile Durkheim cherchera à définir la religion à partir de l'analyse du religieux. Dans les sociétés dites primitives il pense pouvoir cerner l'essence de la religion dans la distinction structurelle que cette catégorie de la connaissance établie entre un domaine dit sacré et un domaine dit profane. La forme et la fonction de la religion résident dans le fait qu'elle est le berceau de l'autorité morale de la collectivité sur les individus. Il rejoint les penseurs marxistes en stipulant que la religion est la transformation de la société, mais rompt avec eux en affirmant qu'il s'agit d'une réalité authentique, indispensable au bon fonctionnement des sociétés. Il renoue avec la pensée d'Auguste Comte selon laquelle les sociétés ne peuvent maintenir leur cohésion que par des croyances communes. C'est dans cette perspective qu'il définit la religion comme « un système solidaire de croyances et de pratiques relatives à des choses sacrées, c'est-à-dire séparées, interdites, croyances et pratiques qui unissent en une même communauté morale, appelée Eglise, tous ceux qui y adhèrent »

Weber (1971) en vint très logiquement à proposer :

- une modélisation des différents spécialistes du champ religieux : magicien, prêtre, prophète,
- des modes d'exercice du pouvoir (traditionnel, bureaucratique et charismatique)
- et des formes de socialisations religieuses (église, secte et réseau mystique).

Selon certains auteurs contemporains, la religion véhicule un système normatif à partir duquel elle opère une socialisation religieuse chez les sujets. Plus précisément, il s'agit de la « mise en évidence de l'activité sociale de l'existence conjointe de croyances au surnaturel, à des puissances transcendentalistes, à une divinité unique ou à un ensemble de divinités, etc. et d'actes, de pratiques rituelles qui visent à établir des relations spécifiques entre les hommes et les êtres ou les pouvoirs extrahumains. Ces actes étant fondés sur les croyances et formant avec eux un système sur lequel porte un savoir ordinaire largement partagé » (Bonte, 2007).

Bien au-delà de cette compréhension simpliste qui voudrait voir dans la religion cet ensemble de croyances ou de dogmes accompagnés de rites qui définissent les rapports de l'homme avec la ou les divinités, « la religion est l'expérience de la relation à la réalité absolue au contact de l'univers visible et invisible » (Hondocodo, 2001). Phénomène anthropologique par excellence, elle définit l'homme dans sa relation à autrui et au transcendant. Toutefois cette caractéristique fondamentale de l'être humain dans sa relation aux autres et au Transcendant ne peut se dire en dehors du fait culturel. C'est elle qui définit l'homme avec et par la culture à tel point que Luckmann (1967) écrit « l'homme devait cesser d'être pour que cesse la religion ». Elle n'est

pas le fait d'une culture en particulier, mais l'expression première d'une humanité en marche vers son accomplissement (Lenoir, 2011). Malgré son caractère universaliste, ce sens du sacré diffère d'une culture à une autre et est fonction des événements fondateurs de son histoire. Pour la sociologie contemporaine en effet, le fait religieux pose un redoutable défi comme en démontrent les diverses approches sociologiques. Ainsi, pour l'approche marxiste, la religion est considérée comme une idéologie, une tromperie sans nom, au service de la classe bourgeoise. Engels (1850) ajoute que la religion est un "déguisement" d'intérêts de classe légitimatrice de ceux-ci dans le processus historique de lutte des classes. Opium du peuple, la religion est une production non-matérielle des sociétés traduisant des rapports sociaux et politiques. La société ne peut alors exister sans la religion. La religion est ce qui crée du lien social ou qui fournit une explication globale du monde. Cette définition insiste sur les réponses aux préoccupations ultimes des individus (le mal, la mort, etc.) auxquelles la religion apporte une réponse. Etant donné que la structure organisationnelle du monde chrétien est généralement gouvernée par deux grands courants d'idée dans son fonctionnement : (de l'unionisme catholique à l'œcuménisme et l'évangélisme chez les protestants), les papes n'avaient jamais perdu l'espoir de refaire l'unité de la chrétienté dont ils estimaient avoir la charge en vue de faire bloc contre les effets néfastes de la sécularisation.

Amouzouvi (2012 :29) explique le marché de la religion par : « l'ensemble des activités économiques (qu'elles soient intentionnelles ou non) et des transactions (production – circulation – consommation) de ressources économique qui trouvent leur origine et leur développement dans la religion ». Dans cette gamme d'activité, Amouzouvi cite les activités liées au captage de plus en plus massif de rente, la drogue, la vente des objets religieux, les pèlerinages, l'offre du service autour du vodoun, le développement des œuvres caritatives, le majordonne spirituel.

Desroche (1914-1994), les "pères fondateurs" de la sociologie des religions portaient avec eux le projet d'une science unifiée dont le développement devrait s'inscrire dans le mouvement irrésistible de la rationalisation et du désenchantement du monde. Hervieu-Leger et William (2010 :3) trouvent que : « La plupart ont, avec des accents divers, repris et développé le motif d'une certaine perte d'influence de la religion dans les sociétés modernes ». Or, c'est le contraire qui se produit au Bénin.

Plus couramment nommé protestantisme évangélique ou christianisme évangélique, l'évangélisme se veut être un ensemble réunit des confessions chrétiennes dans diverses églises protestantes. Le terme évangélique peut également désigner de manière assez vague certaines confessions protestantes comme le luthéranisme, le calvinisme (ou bien certains catholiques qui

donnent une place importante à la conversion personnelle, la lecture de la bible, et l'engagement militant). Ces critères sont dus au sociologue britannique Bebbington (1898). Il ajoute à ceux-ci le caractère central de la crucifixion de Jésus de Nazareth : le crucicisme ; terme émanant des prédications évangéliques et vu comme un tournant dans l'histoire de l'humanité. L'évangélisme a plusieurs pans notamment l'évangile de la prospérité (encore appelé l'évangile du succès garanti), et l'évangile du salut.

Quant à Marx (1835), la religion, est "l'opium du peuple" Le mérite de Marx et des marxismes aura été de montrer que les religions, comme toute autre réalité sociale, sont traversées par les conflits de classes et participent de la légitimation des pouvoirs. Mais, en se focalisant sur la fonction attestatoire de la religion, Marx a sous-estimé sa fonction protestataire, a imputé à l'essence du christianisme un rôle "d'opium du peuple" sans analyser la logique intrinsèque de cette tradition religieuse. S'il l'avait fait, il aurait pu percevoir que, dans certaines circonstances, le christianisme pouvait aussi nourrir une protestation sociale et proclamer l'illégitimité de l'ordre établi.

Selon l'évangile de la prospérité, un enfant de Dieu ne doit pas être pauvre ou souffrir. Une fois qu'une personne a accepté Christ, elle a trouvé la panacée à tous les maux de ce monde terrestre. Il semble clair que c'est le corollaire religieux de la lutte contre la pauvreté séculière. La question est de savoir si c'est bien cela que la parole de Dieu nous offre. Sinon, que doit être la position du vrai chrétien vis-à-vis de cet évangile de prospérité ? Les manifestations de l'évangile de la prospérité ont deux facettes : biens matériels et santé. Cet évangile se caractérise de deux manières. D'un côté, le chrétien doit posséder des richesses financières et matérielles qui sont, au dire des défenseurs de cet évangile, un signe de la bénédiction de Dieu. Ainsi, un chrétien qui manque d'argent ou de biens matériels est considéré comme placé sous la malédiction de Dieu. Les adeptes de cet évangile recherchent des postes de grande responsabilité dans les services. Celui qui n'accède pas à ces postes à responsabilité n'est pas content de son sort. Alors il doit consulter son prêtre, son apôtre ou son prophète pour faire confession de péchés qui se cacheraient dans sa vie et adresser des prières à Dieu.

Tarragon (2011) trouve qu'il y a plusieurs explication et justification au fait qu'il y a divers groupements au sein de l'Eglise chrétienne.

Par ailleurs, le chrétien doit être en bonne santé et ne pas souffrir de persécution ou de quelque problème que ce soit. D'où les prières de guérison et de délivrance organisées publiquement à même les carrefours des routes de nos villes et villages. Chaque difficulté dans la vie du chrétien est perçue comme un mauvais sort ou une malédiction lancée par notre adversaire le diable. Le chrétien doit donc ainsi se soumettre à la cure d'âme de ces leaders qui ont le prétendu don de

guérison, de miracle ou de prophétie. Par l'Évangile du salut, Dieu promet de subvenir à nos besoins et de nous secourir dans les détresses. Les évangéliques connaissent aujourd'hui une forte croissance, principalement en Afrique, en Amérique latine et en Asie. Ainsi entendu, il est nécessaire de comprendre la structuration et le fonctionnement de l'Église Catholique à travers les représentations et symboles d'où l'option du structuro-fonctionnalisme comme paradigme d'analyse.

## **Chapitre II : CONSIDERATIONS METHODOLOGIQUES**

Dans cette partie, il s'agit de décliner l'itinéraire méthodologique pour mener la recherche et rédiger le mémoire.

### **2-1- Démarche méthodologique**

Le procédé méthodologique d'analyse employé dans le cadre de cette recherche s'inscrit dans la perspective socio-anthropologique qui est « l'étude empirique multidimensionnelle de groupes sociaux contemporains et de leurs interactions, dans une perspective diachronique, et combinant l'analyse des pratiques et celles des représentations » (Sardan, 2003). Cette étude voudrait appréhender les sociétés à partir des institutions assurant leur stabilité et structurant les comportements individuels aux travers des rôles et des statuts. Dans le cadre précis et restreint de notre analyse, elle permet de mettre en lumière les facteurs sociologiques, causes de la grande mobilité religieuse à Abomey-Calavi.

#### **2-1-1- Recherche documentaire**

La recherche documentaire a permis de disposer d'informations nécessaires pour la triangulation. Le tableau suivant présente les centres parcourus, la nature des documents collectés et les types d'informations obtenues.

**Tableau I :** Centres de documentation parcourus et types d'informations recueillies

Centres de documentation et bibliothèques	Nature des documents	Types d'informations
Centre de documentation de la FLASHS	- Mémoires	- Informations générales - Approches méthodologiques - Techniques de rédaction de mémoire - Etat de la question
LARRED	Thèses, articles, ouvrages spécifiques	Informations d'ordre méthodologique, générales et spécifiques aux pratiques des acteurs
Service des archives de l'Archevêché de Cotonou	- Archives	- Meilleure connaissance du phénomène religieux et des mobilités religieuses à Abomey-Calavi - Meilleure approche de la paroisse SMA St Paul de Zogbadjè
Bibliothèque de l'Institut Pontifical Jean Paul II	Livre	- Informations sur la religion en Sociologie
Bibliothèque du Grand Séminaire Saint Gall de Ouidah	- Ouvrages d'inculturation - Mémoires	- Prise de connaissance d'articles d'importantes informations sur l'anthropologie rituelle des religions traditionnelles
INTERNET	- Rapport de colloques et séminaires - Extraits de textes sur la religion	- Informations sur la religion comme fait anthropologique et culturel
Institut National de Statistiques et d'Analyses Economiques (INSAE)	- Carte topographique	- Informations géographiques et démographiques relatives au cadre de l'étude

Source : Données de terrain, 2017

### 2-1-2- Sources orales

Les sources orales renvoient aux personnes ressources qui sont contactées lors de la recherche à travers les entretiens. Ils ont été associés aux travaux spécifiquement pour les connaissances qu'ils ont de la reconversion religieuse et des raisons qui pourraient sous-tendre cet état de chose.

### 2-1-3- Techniques et outils de collecte des données

Comment faire pour recueillir les informations nécessaires en rapport avec les hypothèses de recherche est la principale question à laquelle répond cette étape. Le présent travail ayant une dimension fortement qualitative, elle renvoie donc à l'usage de techniques et outils de collecte appropriés. Ainsi, la collecte des données empiriques sur le terrain de recherche s'est faite au bénéfice d'une étude documentaire, d'entretiens individuels et de groupes, d'observations directes.

**Tableau II** : Techniques et outils de collecte de données

Techniques	Outils	Instruments
Entretiens : -semi-directifs -non directifs	Guide d'entretien	Enregistreur
Observations : -directes -participantes	Grille d'observation	Appareil photo

**Source** : données de l'enquête 2017-2018

#### ❖ L'entretien

- 41 Ménages (fidèles catholiques et non catholiques)
- 17 Informateurs clés (sages et notables, personnes âgées d'au moins 50 ans)
- 16 Acteurs institutionnels (autorités locales et municipales)
- 21 Acteurs religieux (prêtres, pasteurs, dignitaires de la religion traditionnelle africaine et imams)

Dans le cadre de la collecte des données empiriques, l'entretien en tant que technique de collecte de données dans une étude qualitative a été utilisé. En tant que tel, il institue un processus d'interaction et de communication entre deux individus dont l'un sollicite des informations auprès de l'autre et l'interroge en fonction d'un objectif préalablement défini. Dans le souci de parfaire le processus de collecte des données empiriques, sont mis à profit, des entretiens

individuels et de groupe. A cette technique, est associé l'outil correspondant qui est le guide d'entretien composé de la liste des thèmes principaux et secondaires à aborder au cours des entretiens. Il a permis de produire les données nécessaires à l'exercice de la vérification des hypothèses de recherche. Ainsi, sont réalisés et utilisés, deux guides d'entretien.

#### ❖ **Observation directe**

La technique d'observation amène un chercheur à se familiariser intimement avec une situation spécifique, de manière à comprendre les processus psychologiques et sociaux qui y sont à l'œuvre à travers l'immersion.

L'ensemble des entretiens et observations ont porté, en général, sur les formes expressives des identités religieuses et les pratiques qui y vont de pair, de même que les significations individuelles et collectives, des expériences en matière de phénomène religieux.

#### ❖ **Focus group**

Un focus group est un type d'entretien de groupe composé de personnes concernées par une politique de développement ou une intervention. Le focus groupe est un moyen de recueillir rapidement des informations et des points de vue. Lorsqu'il regroupe des acteurs aux prises de position différentes, il permet à la fois de recueillir l'expression et l'explication des différences de points de vue, puis l'approfondissement de leurs opinions.

Le focus group est le seul outil qui permet à l'évaluateur l'analyse et la confrontation de l'information en une seule opération.

Cet outil est précieux pour mieux comprendre l'attitude des participants, leur compréhension et leur perception d'une intervention, ce qui ne serait pas possible sur une base individuelle. Se trouver en situation de groupe permet d'obtenir une variété de points de vue et de perceptions stimulés par l'intention. Chaque participant est mis en position de justifier en permanence ce qu'il affirme.



#### 2-1-4- Présentation et justification du cadre de la recherche

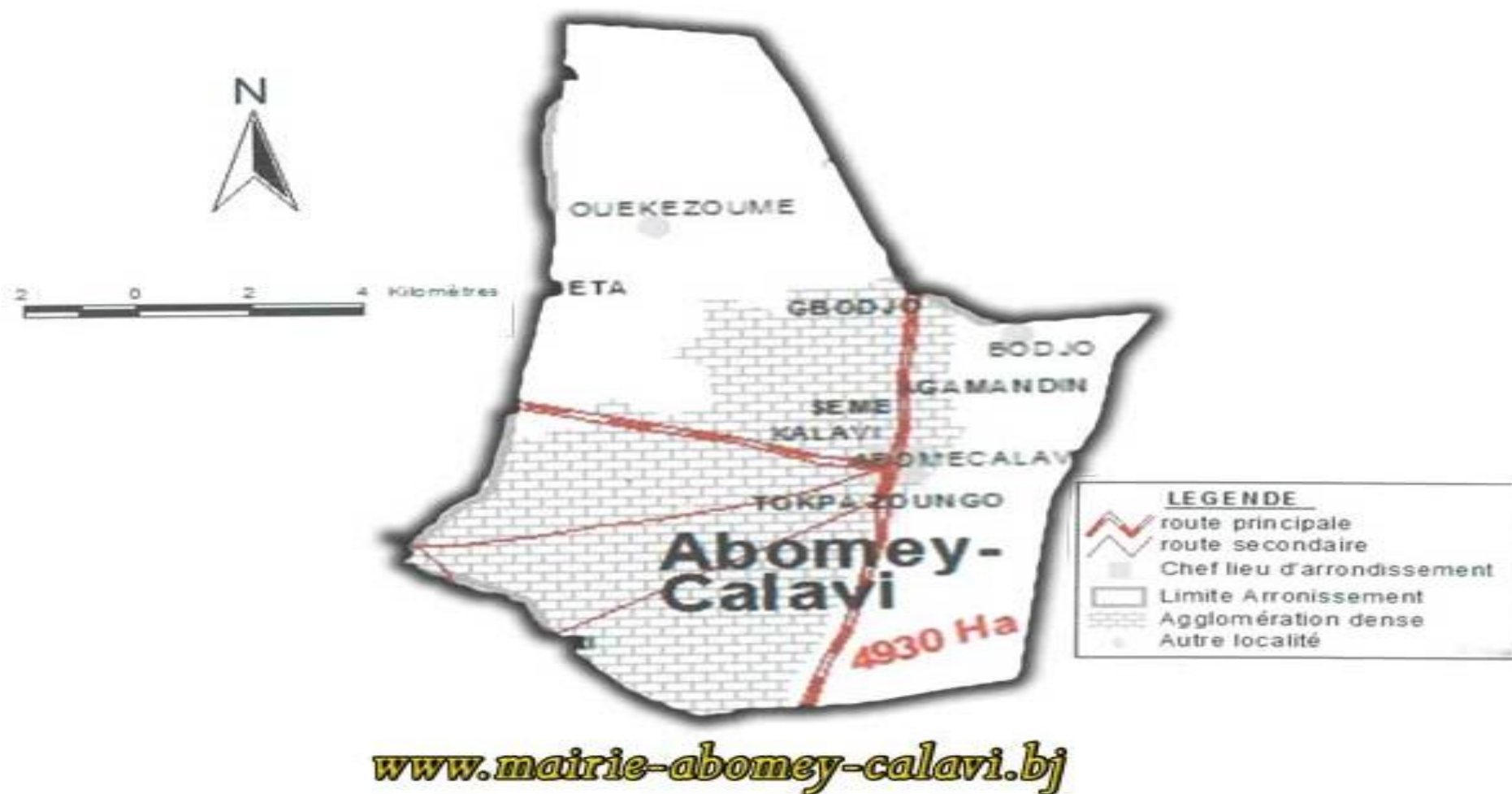


Figure : Carte administrative de la commune d'Abomey Calavi (calavi)

**Source :** Mairie d'Abomey-Calavi 2018

Cette carte administrative présente la commune d'Abomey-Calavi où la recherche est faite. Il faut reconnaître qu'Abomey-Calavi est une ville fortement hétérogène où la langue locale fongbé est la langue véhiculaire.

La commune d'Abomey-Calavi situé dans le département de l'Atlantique, est limitée au Nord par la commune de Zè, au Sud par l'océan Atlantique, à l'Est par les communes de Sô-Ava et de Cotonou, et à l'Ouest par les communes de Tori-Bossito et de Ouidah. C'est la commune la plus vaste du département de l'Atlantique dont elle occupe plus de 20% de la superficie. Selon le PDC (2011) elle s'étend sur une superficie de six cent cinquante kilomètre carré (650km<sup>2</sup>) représentant 0,48% de la superficie nationale avec une densité de deux cent-trente-quatre habitants par kilomètre carré (234hts/km<sup>2</sup>). Historiquement la ville d'Abomey-Calavi est un démembrement du royaume d'Abomey. Elle est a été créée par ce dernier afin d'être plus proche du comptoir de Cotonou pour les transactions commerciales. Aujourd'hui elle a une population de trois cent sept mille sept cent quarante-cinq (307.745) habitants dont cent quarante-neuf mille six cent soixante-trois (149.663) hommes en tenant compte du RGPH-4 (2013). Cette commune comporte neuf (9) arrondissements qui sont : Calavi centre, Godomey, Akassato, Zinvié, Ouèdo, Togba, Hêvié, Kpanroun et Glo-djigbé. C'est l'arrondissement de Calavi centre encore appelé arrondissement d'Abomey-Calavi qui est le cadre de notre recherche. Comme le nom l'indique, il est situé au centre de la commune et comporte six grands quartiers de ville à savoir : Sèmè, Agori, Gbodjo, Aganmandin, Tokpa zoungo et Kansounkpa dirigé chacun par un chef de quartier. Selon les résultats du RGPH-4, il représente le deuxième arrondissement le plus peuplé de la commune avec une population de cent dix- sept mille huit cent vingt-quatre habitants (117.824) dont cinquante-huit mille dix femmes (58.010). Cette population de l'arrondissement d'Abomey-Calavi au sein de laquelle se côtoient une diversité de groupes sociolinguistiques est essentiellement rurale. Le groupe dominant est celui des Aïzo. Mais, avec les migrations récentes, on note l'installation des groupes sociolinguistiques tels que les Adja, les Fon, les Yoruba, les Nago, les Goun, les Bariba, les Dendi ; groupes les plus importants en terme d'effectif. Les religions les plus pratiquées sont le christianisme, les religions traditionnelles, l'islam. Cet arrondissement retient notre attention à plus d'un titre. D'abord il présente des atouts de milieu cosmopolite, ensuite on note la présence d'une pluralité de mouvements et courants religieux ayant diverses dénominations. D'où la cohabitation de plusieurs religions avec une forte proportion d'animistes, de chrétiens et très peu de musulmans parmi les autochtones.

Par ailleurs, à la paroisse catholique St Paul de Zogbadjè, dirigée par les prêtres SMA, le phénomène de mobilité religieuse a été observé bon nombre de fois.

En outre, les expériences d'accompagnateur et les multiples entretiens avec les acteurs de ces mobilités furent pour nous le moment propice d'une meilleure compréhension des causes d'un

tel phénomène. Enfin, il appert à notre avis que ce travail contribuera à étoffer la documentation en la matière.

## **2-1-5- Groupe cible et échantillonnage**

### **❖ Groupe cible**

Dans le but de mieux confronter les points de vue des répondants, sont retenus les catégories d'acteurs que voici :

- Ménages (fidèles catholiques et non-catholiques)
- Informateurs clés (sages et notables, personnes âgées d'au moins 50 ans)
- Acteurs institutionnels (autorités locales et municipales)
- Acteurs religieux (prêtre, pasteurs, dignitaires de la religion traditionnelle africaine et imams).

Les fidèles catholiques sont choisis dès lors qu'ils constituent l'une des sources pour en savoir plus sur les questions relatives au fonctionnement et à l'organisation de l'Eglise Catholique puisqu'ils participent au quotidien à la vie de cette religion.

Les non catholiques (c'est-à-dire les fidèles des autres confessions religieuses) sont choisis non seulement à cause des interactions qu'ils entretiennent avec les acteurs des églises catholiques et de leur regard sur ces églises mais aussi et surtout parce qu'ils constituent les potentiels fidèles de celles-ci.

Les sages et notables, personnes âgées d'au moins 50 ans, ont été retenus parce qu'ils représentent les personnes ressources.

Les autorités locales et municipales sont sur la liste parce qu'ils détiennent des données statistiques, géographiques, institutionnelles et historiques.

Le choix des prêtres, pasteurs, dignitaires de la religion traditionnelle africaine et imams est lié au fait qu'ils sont les principaux acteurs soit par ce qu'ils sont créateurs de ces églises, soit par ce qu'ils les animent au quotidien. Ils représentent donc de potentiels informateurs et, autour d'eux s'apprécient mieux les déterminants sociaux de la reconversion religieuse.

### **❖ Echantillonnage**

Ces groupes d'acteurs sont identifiés par choix raisonné pour leur intérêt dans l'atteinte des objectifs de la recherche.

L'échantillon est un sous-ensemble représentatif d'une population.

Pour constituer l'échantillon, nous nous sommes assurés de la nature qualitative de notre étude. Ensuite le caractère incomplet de la liste de la population conduit à adopter l'une des techniques non probabilistes, ici l'échantillon par choix raisonné dédoublé de boule de neige. L'échantillon

par choix raisonné ou échantillon typique est cette technique qui se fonde sur le choix raisonné en fonction de l'orientation que le chercheur veut donner à ses investigations. C'est une technique utilisée surtout par les partisans des méthodes qualitatives d'enquête qui recherche moins la représentativité que l'exemplarité de leur échantillon. L'échantillon « boule de neige » quant à lui est une technique facile et simple à utiliser surtout lorsqu'on opte pour un choix raisonné et qu'on ne dispose pas d'une liste des unités de la population mère et aussi qu'on ne connaît pas/ou très peu les individus qui correspondent aux variables et critères retenus. Cette technique consiste finalement à constituer l'échantillon de recherche en demandant à quelques informateurs (clés) de départ de fournir des noms d'individus pouvant faire partie de l'échantillon. On procèdera de proche en proche jusqu'à ce que l'échantillon soit au complet.

#### **2-1-6- Nature de la recherche**

L'étude est de nature qualitative. Elle s'inscrit dans une approche socio-anthropologique appliquée au comportement religieux et leur influence sur le développement. Du fait de l'étroit rapport entre le contact direct avec les éléments empiriques de la structuration sociale à Abomey-Calavi et la systématisation de ces réalités en un ensemble cohérent et complet, l'étude se doit de répondre à une exigence double. La première est celle d'une pragmatisme claire. La seconde est celle d'une scientificité, expression parfaite du respect des exigences de tout travail sociologique, canal d'ouverture à l'universel. Cette double exigence manifeste une vision encore plus grande, celle d'un travail qualitatif. D'une part, il repose sur une collecte d'informations empiriques reçues aux croisés des entretiens avec les différentes couches sociales rencontrées, en particulier les différentes personnalités religieuses des diverses communautés religieuses qui composent la communauté d'Abomey-Calavi. De même, il est tributaire des nombreuses observations et analyses de la structuration sociétale à Abomey-Calavi. La collecte des données revêt un caractère fortement qualitatif. Les entretiens visent à rendre disponibles des données pour décrire et comprendre les discours, les pratiques et perceptions. D'autre part, l'analyse théorique des éléments reçus au cours de la collecte conduit à apprécier les variables qualitatives qui participent de l'analyse des mobilités du fait religieux à Abomey-Calavi.

#### **2-1-7- Durée et organisation de la recherche**

Le processus ayant conduit à la production de ce présent travail de recherche s'est déroulé en plusieurs étapes et a couvert une période de cinquante-huit (58) semaines.

### ❖ **Déroulement de l'enquête de terrain**

La collecte des données dans le cadre de l'exploitation des outils ainsi que la transcription des dites données ont couvert vingt et une (21) semaines. Elles se sont effectuées en trois phases :

### ❖ **Identification des enquêtés**

Elle a consisté à prendre contact avec le terrain de l'étude, à localiser les enquêtés et programmer les entretiens. Un calendrier d'entretien est alors élaboré et arrêté avec les acteurs stratégiques devant faciliter les enquêtes.

### ❖ **Déroulement des entretiens, observations directes et écoutes**

A cette étape, les différents outils ont été utilisés selon le calendrier pré défini. Il s'est agi dans un premier temps d'administrer les outils réalisés au profit des cibles en tenant compte de leur disponibilité, le niveau d'importance dans la recherche et la proportion représentée dans l'échantillon. Les opérations se sont déroulées en deux phases entrecoupées par les activités de restitution.

### ❖ **Synthèse, compte rendu et réajustement des données**

A cette phase cinq entretiens individuels et deux entretiens de groupe furent effectués sans compter ceux avec l'encadrement du travail. Il s'agit de présenter aux enquêtés et à d'autres collaborateurs scientifiques, les résultats bruts, de la recherche de terrain, d'harmoniser les données afin de réajuster quelques informations. Cette étape a permis de rassurer notamment les enquêtés d'une bonne utilisation des données, de les remercier, puis de garantir leur disponibilité pour d'éventuelles informations.

## **2-1-8- Technique de dépouillement et de traitement des données**

Les données collectées font l'objet d'un traitement manuel. Au fur et à mesure que se déroule l'étape du terrain, les synthèses partielles aussi se réalisent et les données sont catégorisées suivant les centres d'intérêt de la recherche. Elles sont ensuite triangulées. L'analyse est descriptive et transversale.

## **2-1-9- Modèle théorique d'analyse des données**

En nous conformant à l'objectif principal de cette recherche, il est présenté ici les approches utilisées pour l'analyse des données. Il s'agit, fondamentalement des approches évolutionniste et structuro-fonctionnaliste. En effet, ces deux approches permettent de mieux cerner le

phénomène dont il est question dans le système religieux : dynamiques sociales autour de la reconversion religieuse. L'approche évolutionniste nous permet de nous inscrire dans le synchronique et dans le diachronique afin de mieux expliquer les conditions de reconversion. L'approche structuro-fonctionnaliste, nous amène dans la problématique de la liberté religieuse. Cette démarche nous permet d'appréhender l'Eglise comme une institution structurée ayant une fonction. Alors, lorsque ces fonctions ne sont plus assurées, ceci crée un manque et la non satisfaction de ce besoin donne lieu à une crise sociale bouleversant l'ordre social existant mais qui par finir se révèle être une source d'émancipation sociale.

DEUXIEME PARTIE :  
ANALYSE ET INTERPRETATION DES  
RESULTATS

## **CHAPITRE III : L'expérience religieuse de la tolérance dans l'Eglise Catholique Romaine à Abomey-Calavi**

### **3-1- Les perceptions des acteurs sur la religion catholique à Abomey-Calavi**

Le fait religieux semble connaître une profonde mutation en Afrique et dans le monde et pose par là-même un certains nombres de problèmes a dit Bastide (1996 : 152). Au nombre de ces problèmes on peut évoquer celui du regard actuel des populations sur la religion. A Abomey-Calavi, les acteurs trouvent que comme l'enseigne la bible « L'homme est créé à l'image de Dieu ». Ainsi, chacun possède donc en lui une arme qui lui permet de communiquer avec Dieu, qui l'autonomise et le rend responsable et libre, libre dans le choix de sa congrégation religieuse. Cette manière de percevoir la religion présente la foi de l'acteur comme une foi individuelle et non une affaire collective comme on la vit dans certaines confessions religieuses. Il peut donc se déplacer avec sa foi et ceci signifierait donc que Dieu est présent partout. Aussi, pensent-ils que la relation avec Dieu est toute une vie. Du coup, la religion se vit à travers les pratiques religieuses que propose la congrégation. Dans ce sens il faut remodeler les pratiques religieuses en vigueur afin qu'elles se fondent sur une réalité sociale de l'acteur pour que celui-ci se retrouve dans une spiritualité qui lui ressemble, donc dans une spiritualité africaine. D'où la forte intégration des réalités africaines culturelles dans la liturgie pour mieux répondre aux attentes sociales des fidèles qui ont soif de l'évangile.

#### **3-1- 1- Religions traditionnelles africaines**

« Les africains sont notoirement religieux ; la religion pénètre tous les aspects de la vie si bien qu'il est difficile de faire une distinction entre le social le culturel et le culturel... » Cette réflexion de John Mbiti au sujet du peuple négro africain en général, s'applique fort bien aux réalités socioculturelles de la commune d'Abomey-Calavi. La religion traditionnelle de cette commune est essentiellement régie par le culte vodun qui caractérise les peuples du Sud-Bénin et plus généralement dans toute l'aire Ajatado.

L'on s'est ingénié à faire l'étymologie du terme vodun (qui se dit aussi hùn et yehwé dans certains dialectes Fon). Ceci est un débat d'école qui risque de nous révéler peu de choses quant à ces numineux à la fois redoutables et fascinants que sont les vodun. Il apparaît plus intéressant dans le cadre de cette étude de s'en référer à la réalité du culte vodun afin de pouvoir déterminer une classification des différents vodun que l'on trouve à Abomey-Calavi.

On peut distinguer, selon une classification opérée par Sastre (1970 : 179), « les vodun inter-ethniques qui se manifestent soit dans les phénomènes de la nature, soit à travers des êtres

historico-mythiques, et les vodun proprement ethniques qui gravitent autour de l'ancêtre du clan ».

### **3-1-2- Les vodun inter-ethniques se manifestant à travers les phénomènes de la nature.**

On peut citer entre autres :

- ❖ Xèviosso qui se manifeste dans le tonnerre et la foudre ;
- ❖ Sakpata qui se manifeste dans la variole et s'identifie à la Terre en tant que la source de germe dangereuse pour l'homme ;
- ❖ Dan, serpent en général, comme puissance d'enrichissement ou de la mort ;
- ❖ Aziza, vodun de la forêt et détenteur des grands secrets de l'art et de la technique,
- ❖ Lègba, en tant que vodun, il est le messager de tous les autres qui ne peuvent rien faire sans lui,
- ❖ Gù, « d'origine yoruba, il serait le jeune frère de Chango ou encore la rivière, de son nom au Nigeria ». Dans le Sud Bénin, Gù préside à tout ce qui, de près ou de loin, touche au fer, en tant qu'arme meurtrière ou simplement dangereuse. C'est ainsi qu'il est le vodun de la guerre, de la chasse, des forgerons et de tous ceux qui se servent d'instruments en fer.

#### **✚ Les vodun purement ethniques gravitent autour des ancêtres défunts et peuvent être**

Soit les ancêtres eux-mêmes, soit des animaux qui ont joué un rôle aux origines de l'ethnie, soit un arbre sous lequel l'ethnie s'est installée et qui est considéré comme dépositaire de sa puissance, soit le tabouret de l'ancêtre du clan (dadazinkpo). C'est dans cette catégorie qu'il faut classer les vodun comme les Tohossou.

✚ Nous avons aussi des vodun modernes venus du Ghana



**Photo 1:** Vodun gambada

**Source :** Cliché TOKOUDAGBA Franck, 2018

Cette photo est l'un des vodun gambada qui représentent soit des puissances occultes de violence, tel que le Koku et le djagli dont les adeptes se supplicient à coup de couteau, ou le gabada dont les adeptes entrent en transe, soit des puissances de protection contre la mort brutale issue de la sorcellerie, tel que le golo-vodun dont l'emblème est la noix de kola.

Dans le panthéon vodun, il existe bien d'autres vodun d'importation tels que le Zangbéto ; Egun (revenant) que l'on rencontre ici et là dans la commune d'Abomey-Calavi. Tous les vodun n'ont pas été cités mais la plupart peuvent trouver place dans les diverses catégories qui ont été mentionnées. De toute évidence, le vodun couvre tout le territoire de la commune d'Abomey-Calavi, on le trouve partout.

Ceci apparaît mieux quand on parcourt les villages de la commune. A l'entrée de chaque agglomération, l'on trouve des vodun érigés en terre de barre avec des yeux de cauris et leurs attributs virils bien en évidence. C'est ordinairement le Tolégba, gardien de la cité. Au milieu d'une cour, l'on peut voir dressé xwéli, la divinité qui donne consistance à la maison. Dans les cases se dresse le "Assin" en forme de parasol en fer forgé représentant les ancêtres défunts. Jusque dans certains couvents se trouvent certains vodun qu'il n'est pas permis à tout le monde de voir, c'est par exemple le « Kinninssi ».

Tous lieux de culte attestent de l'omniprésence des vodun dans la vie socioculturelle des acteurs sociaux de la commune d'Abomey-Calavi. Le sacré dont les vodun sont l'expression ne

s'oppose pas au profane. Le culturel et le cultuel sont ici en parfaite harmonie et régissent la vie des habitants, même si aujourd'hui la religion chrétienne porte un coup sensible à la suprématie du culte vodun.

### **3-2- Une école pour la reconversion religieuse à Abomey-Calavi : l'Eglise catholique romaine.**

Il est très difficile d'opérer des ruptures dans les institutions traditionnellement conservatrices comme l'Eglise Catholique. Le catholicisme en effet, existe depuis deux mille quatorze ans environ. Il a fait ses preuves et dissuade plus d'un sur le plan des réformes. Le non-respect de ses interdits n'entraîne pas pour autant de façon irréversible la mort ou une punition immédiate comme c'est le cas dans la religion endogène où on peut être frappé de foudre ou de mort subite, vengeance du vodun ! Dans la religion Catholique, Dieu est toujours miséricordieux. Les exemples de l'enfant prodigue, de la femme adultère sont de témoignages éloquents du pardon du Christ. Aucun pacte ne vous lie au catholicisme, on peut sortir sans frayeur et même revenir sans subir un châtement d'un dieu vengeur : c'est la miséricorde et le pardon des péchés. C'est une religion de tolérance qui considère « les brebis égarées » comme de ignorants qui n'ont pas encore accédé à la connaissance. En tout état de cause, il transparait que :

L'affermissement de la foi va crescendo au fur et à mesure que les forces du mal sévissent sous des formes diverses, 'L'explosion religieuse' ou la conviction dans la foi s'apprécie comme la loi de l'énergie qui nécessite la phase négative et la phase positive pour qu'il y ait alimentation en énergie électrique. En d'autres termes, le « Zô » (feu) et le « Aze » (sorcellerie) dans leur manifestation génocidaire ramène *ipso facto* à l'instinct de conservation de la vie d'où chacun tire le drap religieux pour se couvrir. Cette recherche effrénée de conservation de la vie, pousse un certain nombre de fidèles à changer de religion. En empruntant à la politique africaine le terme qui traduit cette réalité on parlera de « transhumance religieuse ».

Et c'est justement dans une visée prospective que sont nés les mouvements charismatiques pour dissiper un tant soit peu la phobie du sorcier anthropophage ou du Azondato. Dans ce cadre nous avons l'exemple du Renouveau Charismatique Catholique dirigé par un berger national assisté d'un berger diocésain.

C'est dans ce même ordre d'idée que l'Eglise Catholique forme des prêtres exorcistes qui rivalisent d'ardeur avec le mauvais sous toutes ses formes. Le renouveau charismatique est une alternative pour l'Eglise Catholique contre la transhumance religieuse, contre son dépeuplement, car l'Africain en général se retrouve dans ses séances de prières, de témoignages et de délivrances et singulièrement le béninois à travers la mentalité du *Bô* et *Azé*. Ceci est

d'autant plus vrai que durant les trois dernières décennies le phénomène de « BANAME » dénommé « l'Eglise Catholique Privé de BANAME Sovidji », avec à sa tête « Parfaite Dieu de l'esprit saint » et son Pape Christophe 1<sup>er</sup> du nom de VIGAN Mathias (un ancien prêtre exorciste de l'Eglise Catholique Romaine) a failli ravir la vedette à toutes les autres confessions religieuses du Bénin. Peu s'en fallait ! Si le mouvement conduit par monsieur Jean Pliya ne s'était pas attelé pas à une forte évangélisation, qui avait atteint les hameaux les plus reculés (ce que le politique appelle le Bénin profond) pour opérer des guérisons spectaculaires voire sensationnelles le Bénin vivrait, présentement, une toute autre situation religieuse.

Il ressort de l'enquête effectué sur le terrain que l'adoption ou le maintien au sein d'une religion pour les habitants d'Abomey-Calavi dépend de la puissance protectrice de celle-ci contre les forces du mal que sont : l'envoutement par le Bô ou les effets néfastes du sorcier anthropophage. Et c'est justement à ce niveau que le renouveau charismatique, avec les prières de guérison et l'exorcisme, constitue un ferment ou un socle de dissuasion des fidèles catholiques de nos jours.

### **3-3- Quelques actions du renouveau charismatique dans l'Eglise Catholique à Abomey-Calavi**

#### **➤ L'épanouissement au niveau spirituel**

Le renouveau charismatique prend en charge les problèmes spirituels de l'individu qui arrive dans le groupe. On l'invite d'abord à les exposer, on l'apaise. Le groupe donne l'impression de les assumer avec lui, prie pour lui. Il se sent presque délivré parce que le groupe a assimilé et partage ses problèmes. Il devient plus calme, plus équilibré parce qu'il se sent soutenu. Même matériellement démuné, il a la satisfaction de ne pas être méprisé ; l'angoisse d'être seul au monde le quitte. C'est pour cela que les mouvements charismatiques font généralement une large place à l'équilibre psychique, à l'épanouissement spirituel. Le matériel n'est pas pour autant négligé.

#### **➤ L'épanouissement au niveau matériel**

Rares sont les confessions qui ont pour but avoué de faire la fortune matérielle de leurs adeptes ou fidèles. Pourtant ce but existe. Tel n'est pas le cas du renouveau charismatique, il est seulement implicite. Selon les religions, tout développement matériel passe d'abord par un développement spirituel, c'est-à-dire un équilibre psychique. C'est seulement lorsque l'individu est sûr de lui-même, a foi en lui-même et en ses capacités qu'il peut réussir dans la vie.

Généralement, on constate que les mouvements charismatiques n'oublient pas de chercher une solution aux problèmes matériels de leurs fidèles. Plusieurs moyens sont mis en place pour que l'individu démuné matériellement puisse trouver le gîte et le couvert. Ces moyens sont de deux ordres : provisoire et à long terme.

Afin de porter une aide temporaire aux nécessiteux les mouvements charismatiques mettent en place un système d'offrandes et de dons. Communément appelé « service d'œuvres miséricordes ». Ces dons sont en nature (nourritures) mais aussi en espèces (argent). Les chrétiens venant régulièrement à la prière ou à l'assemblée par semaine se cotisent et amènent ainsi les offrandes qui servent assez souvent à nourrir les démunis, même si au départ elles n'étaient pas destinées à cela.

A long terme le milieu des chrétiens ou fidèles peut encore aider l'individu à trouver un travail à durée indéterminée ; gage de son épanouissement véritable. A ceux qui veulent apprendre un travail manuel, on peut trouver un maître qui soit un chrétien catholique et qui les prend à des conditions très avantageuses. Certains ayant besoin de collaborateurs pour, par exemple gérer une boutique, accomplir des travaux divers à long terme peuvent embaucher leurs employés dans le groupe. De plus les membres du groupe font jouer leurs relations pour trouver du travail aux sans emploi.

Cette contribution à l'épanouissement socio-économique des chrétiens Catholiques n'a pas besoin d'être centralisée par le clergé. C'est généralement une action spontanée qui tire sa source de l'enseignement de la bible.

### **3-4- Les déterminants sociaux de la reconversion religieuse à Abomey-Calavi**

La reconversion à Abomey-Calavi est un phénomène récurrent. La population à la recherche d'un espace sécurisé à tout point de vue, parcourt les religions qui s'offrent à elle. Quand son attente est comblée, elle se stabilise et devient membre d'une religion. Dans le cas contraire, elle continue sa quête. Mais quels sont alors les éventuels motifs qui favorisent ce mouvement ? Avant toute chose, il est à noter que de façon générale l'héritage religieux à Abomey-Calavi se transmet de père au fils. Le libre choix de sa religion n'est pas systématique. L'enfant qui sort d'une famille doit naturellement embrasser (ou épouser, s'inscrire dans) la religion de ses parents afin que tous soit au même niveau d'information par rapport à l'instruction religieuse pour un meilleur suivi éducationnel et en vue d'un contrôle social maîtrisé sur tous

### 3-5- Les déterminants socioculturels de la reconversion religieuse

Les deux photos ci-dessous expliquent un peu les actions sociales et actions de grâce de quelques acteurs reconvertis au sein de l'église Catholique à Abomey-Calavi. Pour cerner le contenu des facteurs socioculturels qui conduisent la plupart des acteurs à changer de religion, il importe d'investir séparément les domaines social et culturel.



**Photo 2 :** L'offrande d'un groupe de prière de la paroisse St Paul d'Abomey-Calavi témoignage d'une gamme variée de productions agricoles

**Source :** Cliché TOKOUDAGBA Franck, 2018



**Photo 3 :** Offrande des fidèles durant une messe a Abomey-Calavi,

**Source :** Cliché TOKOUDAGBA Franck, 2018

Au plan social, les cinq besoins fondamentaux de l'homme constituent les paliers originels fondant la dynamique du phénomène de reconversion religieuse.

Le sujet reconverti est-il instruit, logé ? S'habille-t-il convenablement ? A-t-il réglé ses problèmes de subsistance ? A-t-il la capacité de se soigner ?

A ce niveau, il faut reconnaître que les habitants d'Abomey-Calavi n'ont pas le même train de vie. Ils ne souffrent pas pour autant de problèmes majeurs de logement. Chaque cellule de base (famille) dispose tout de même d'une habitation. Quant à l'instruction, elle est assurée par les enseignants permanents, contractuels des écoles privées et publiques. (INSAE, RGPH4, 2013). En somme, la majorité de la population est instruite. Par rapport à l'habillement, il faut avouer que même s'ils ne s'habillent avec des vêtements de grande valeur, les habitants des milieux parcourus ne se promènent pas pour autant en tenue d'Adam et ne s'habillent pas non plus avec les feuilles d'arbres ou de peaux d'animaux comme ce fut le cas dans l'antiquité. C'est dire qu'ils ont le minimum requis au plan vestimentaire. Si les habitants d'Abomey-Calavi s'habillent bien, sont bien logés et sont plus ou moins instruits, que dire de leur subsistance et de leur santé ?

Comme tout le monde le sait que les habitants d'Abomey-Calavi pratiquent en majorité l'agriculture au milieu des fonctionnaires, des commerçants, des pêcheurs, des artisans, des étrangers etc... Enfin au plan alimentaire, les habitants d'Abomey-Calavi mangent à leur faim à l'instar de toutes les populations du Bénin.

Le dernier besoin est l'accès aux soins. On ne se soigne que lorsqu'on est en mauvaise santé ou malade. La santé, entendue comme fonctionnement plus ou moins harmonieux de l'organisme, sur une période assez longue est ce qui préoccupe tout être humain normal et conscient de son avenir. Ela (2009) faisait d'ailleurs remarquer « les africains sont de plus en plus préoccupés par des problèmes sociaux. Ce qui compte le plus pour eux avant la famille et la sécurité de l'emploi, c'est la santé ». Cette opinion révèle l'importance que les africains accordent à la santé. A l'instar de toutes les sociétés, les habitants d'Abomey-Calavi connaissent également des problèmes de santé. Mais quelles sont les maladies prépondérantes que connaissent ces populations ? Que dire des causes et conséquences de ces maladies par rapport à leur vie de foi ?

Entre autres maladies nous pouvons citer des maladies provenant de l'envoutement, de la sorcellerie, le paludisme, le choléra, le sida, l'anémie, les douleurs liées à la colonne vertébrales (surtout au niveau du bassin), les maladies du foie, l'hépatite (B, C...), les maladies psychiatriques. En cherchant les causes éventuelles de ces maladies, on constate que certaines sont dues aux envoutements ou à la sorcellerie. Certains se soignent par la thérapie des feuilles,

tandis que d'autres consultent les thérapeutes reconnus (les bokonon, les mystiques, les charismatiques, les pasteurs et les prêtres) ou carrément par la médecine moderne. Ceci étant, quand ils ont tenté de soigner la maladie à leur niveau par les feuilles, les médicaments de rue "agbanjitikenlè" et que le mal demeure, ils font recours à la médecine moderne. Lorsqu'ils ne sont pas toujours satisfaits ils font un tour également chez le charlatan "bokonon tradithérapeute" et que la maladie persiste, ils courent vers les pasteurs. D'autres convergent soit vers les groupes de prières des mouvements charismatiques de l'Eglise Catholique romaine en occurrence le renouveau soit vers le Saint sacrement soit vers la statue de la vierge Marie ou encore devant le tabernacle là où se trouve Jésus-Christ omniprésent et omnipotent pour des adorations personnelles afin de confier la maladie à l'être suprême qu'est Jésus-Christ de Nazareth. C'est souvent le prêtre qui est le dernier recours. C'est le cas de cette dame prénommée Victoire que j'ai rencontrée sur la paroisse St Paul de Zogbadjè.

Après une longue adoration elle finit par avouer que "migbon fibi bô eglo bô yedo minigbô kplè wa yi yèhwenon lègon"

Ce qui veut littéralement dire que

"Nous sommes passés partout sans succès et les gens ont fini par nous conseiller d'aller voir les prêtres".

A ce niveau, on constate que selon eux, pour guérir d'une maladie, peu importe l'identité la formation ou la religion du guérisseur, pourvu que le malade trouve satisfaction. S'il arrivait que les prêtres parviennent à sauver, malgré tout, certains cas graves et compliqués de maladies, ils sont portés en triomphe mettant ainsi, une fois de plus, en orbite la religion catholique. Et cela provoque parfois une reconversion à l'Eglise Catholique. D'ailleurs, habituellement les portes de l'Eglise et celles des prêtres sont toujours ouvertes pour tous ceux qui veulent se confier et souhaitent qu'on prie pour eux. Écoutons les propos de Daah HOUNJI, un père de famille reconverti au catholicisme avec toute sa famille pour raison de santé et de jalousie alors qu'il était adepte de vodun zangbétô : "ayihon dokpo ô vi lè na bè azon, un do eo, na gbô yi su aklunon. E sin kanta wù, gbô sa do kpo wu bô mède ô yi hu mède ô bi wè non don adon mavô mavô wa bô é non jèbo sin ahwan fun jienè wu wèzon bô un dé alô sin vodun zangbétô hobimè bowa su klisu.

Voici la traduction de ses propos.

" Mes enfants sont régulièrement malades par envoutement. Ayant compris que ma famille est attaquée, j'ai fini par recourir au Dieu de Jésus-Christ. C'est justement à cause des querelles émanant du partage peut être inégal de la cuisse d'un mouton ou d'une nourriture

qu'on commence par s'envouter inutilement. Alors j'ai décidé de rompre avec toutes ces pratiques de vodun et c'est ainsi que je me suis reconverti à l'Eglise Catholique Romaine''.

En réalité, Daah HOUNJI s'est converti au catholicisme à la suite de multiple attaques par le « bô » provenant de son couvent d'initiation de ''Zangbéto''. Ses enfants qui étaient souvent envoutés n'ont eu la vie sauve que par les prières de délivrance d'un prêtre catholique. Notons que dans l'Eglise Catholique un jour spécial est consacré aux malades dans tout le diocèse de Cotonou. Il s'agit de la célébration eucharistique tous les vendredis à midi quarante-cinq ou à treize heures sur presque toutes les paroisses de Cotonou pour tous ceux qui sont dans un besoin quelconque. C'est aussi un jour d'écoute, d'orientation, de jeûne, de pénitence et de prières pour les malades et les femmes enceintes de la paroisse St Paul de Zogbadjè. En temps ordinaire, chaque prêtre reste sur sa paroisse et chacun à au moins deux jours pour recevoir les fidèles ou tout autre personne c'est-à-dire ceux qui ne sont pas chrétiens catholiques et qui désirent voir le prêtre pour une quelconque préoccupation. Pour ces rendez-vous les fidèles et même les non-fidèles répondent massivement du fait des ennuis répétés de santé. Certains justifient leur présence par le simple fait que les rites d'exorcisme et de guérison ne coûtent pratiquement rien et sont moins coercitifs dans l'Eglise Catholique contrairement aux cérémonies ruineuses et contraignantes observées au niveau des sectes (le Christianisme Céleste par exemple) et des religions endogènes. Pour ceux-là, la religion Catholique est moins contraignante et pas punitive. On est libre d'y adhérer et d'y renoncer à tout moment sans encourir de graves peine telles que les menaces ou sentences de mort comme c'est le cas dans certains couvents de vodun et sectes. D'autres vont jusqu'à la reconversion et affirment que suite à leur participation aux séances d'exorcisme leurs maux sont soulagés, ils se sentent protégés et en sécurité dans cette Eglise sur plusieurs plans.

Les investigations nous ont également révélé certaines maladies occultes que subit la population d'Abomey-Calavi. Ces maladies attaquent le corps, les organes, le sang, *etc...* Elles paralysent parfois la victime. Il faut noter qu'il existe une multitude de maladies naturelles comme il en existe de provoquées. Le plus souvent, la conclusion qu'une maladie est d'origine occulte est subordonnée à son intensité grandissante et à sa résistance à tout traitement. Il sera impossible de dresser une liste exhaustive de maladies occultes ou provoquées. Cependant, on peut, à titre d'exemple, citer:

### **3-5-1-Les blocages**

Ici, le malveillant fait usage de son pouvoir maléfique pour endiguer ou arrêter totalement tout progrès dans la vie de sa victime. Ainsi elle échoue toujours dans tout ce qu'elle entreprend.

Au service par exemple, il n'aura pas d'avancement. Il perd même son travail, sa femme et les relations qui peuvent l'aider à réussir.

### **3-5-2- La folie**

Elle fait que la personne envoutée peut braver le soleil, se coucher à la belle étoile, se promener sans but, abandonner sa demeure et ses activités. Ceux qui sont atteints par cette force font souvent preuve d'une énergie inexplicable. Ils cassent tout, font tomber les gens par dizaine. Le collègue d'enseignement général 1 (CEG1) d'Abomey-Calavi a enregistré un cas après la proclamation des résultats du BAC, session de juin 2017 à la proclamation son admissibilité. Il s'est déshabillé et a quitté la maison pour se réfugier en bordure de route où il a transformé un hangar en son domicile. D'autres symptômes de cette maladie provoquée peuvent être : les maux de têtes chroniques qui ne favorisent aucune activité intellectuelle ; la stérilité qui rend inféconde la victime ; la cécité et l'éléphantiasis. En somme, cette stratégie de nuisance comporte des souffrances pour le corps de la victime, pour son âme, pour ses proches et pour la société entière.

### **3-5-3- Le chacatù**

Ce sont des balles invisibles lancées dans l'organisme de la victime pour lui nuire voire la tuer. Une fois envoyées, ces balles créent de grands malaises chez la victime : sensation de brûlure, picotement. Ces balles sont composées de tessons de bouteilles, d'épines, d'aiguilles, de grains de sable, de cailloux, de clous, de poivre de Guinée. Chez les Catholiques, nombreux sont les victimes de cette pratique négative qui en sont délivrés lors des exorcismes, des messes de délivrance et des prières dites de Jéricho. Ces dernières, en présence du Saint Sacrement, tombent et, les corps étranger envoyés sont expulsés de son corps.

### 3-5-4- Slukpa



**Photo 4:** Vodun bochiè

**Source :** Cliché TOKOUDAGBA Franck, 2018

Cette photo représente l'un des fétiches ou forces traditionnelles qui provoque le slukpa. Phénomène difficile à expliquer, difficile à comprendre. C'est tout de même une réalité qui se vit au quotidien à Abomey-Calavi. La force utilisée a une grande emprise sur la victime. Elle provoque chez elle des accidents ou des incendies ; la pousse au suicide, au meurtre qu'elle réalise quelque fois par pendaison, noyade ou empoisonnement. Au cours des recherches sur le terrain, il a été enregistré au moins deux cas inexplicables de décès par noyade. Ces cas ont eu lieu à domicile dans des puits bien protégés ; Et pourtant....

Il faut reconnaître que le méchant n'a pas toutes les fois raison de sa victime. Comment comprendre qu'un jeune enfant de 7 ans tombe de la dalle d'un ré de chaussée et se retrouve vivant ? Comment comprendre également qu'une jeune fille après avoir refusé les avances d'un homme quitte l'Université d'Abomey-Calavi en plein cours pour aller se jeter dans un puits dans la maison de son oncle à Hèvié et se retrouve vivante après deux jours de recherche. Reconnaissons que dans la conception d'un certain nombre de compatriotes béninois, face à la

question du mal, ce qui importe, c'est de chercher les voies et moyens pour guérir ou pour être délivré en faisant fi des barrières religieuses. « sunu mon dan bô gnonu hu, dan nivèkognikuku »

Propos traduit comme suit :

Un homme peureux surprend un serpent venimeux et c'est une femme courageuse qui parvient à le tuer ; pourvu que le serpent soit tué peu importe celui ou celle l'a tué.

En résumé, la maladie est l'origine de bon nombre de reconversions. Pour une bonne compréhension du comportement du natif d'une région il est indispensable d'interroger sa culture. En ignorant cet aspect du concerné, toute étude serait superficielle. La culture perçue comme l'ensemble des valeurs, des façons de faire, des façons de penser et de vivre, recouvre à la fois la religion, les sciences et techniques propres à un peuple sans oublier sa philosophie. Ainsi définie, nous pouvons rappeler qu'au plan culturel, la plupart des habitants d'Abomey-Calavi pratique, l'agriculture et dans une moindre mesure l'élevage, la pêche, le commerce, l'artisanat et les autres corps du métier.

La religion endogène reste et demeure toujours bien implanté à Calavi. Concomitamment les habitants d'Abomey-Calavi pratiquent également en dehors de l'Eglise Catholique des religions révélées telles que les églises évangéliques, le christianisme céleste sans oublier l'Islam qui est aussi pratiqué par les musulmans.

Il existe une autre pratique dans l'Eglise Catholique qui conduit facilement à la reconversion. Contrairement au genre en tant que concept, l'Eglise Catholique est dans la dynamique de l'approche genre qui dénonce et proscriit l'injustice sociale tout en recommandant l'entraide entre conjoints dans les foyers et œuvre pour l'épanouissement des familles. Dans le même temps, l'Eglise Catholique, à travers ses enseignements sur la famille développe l'approche genre, séduit, intéresse et attire beaucoup de foyers qui finissent par se reconvertir au catholicisme.

Cette photo traduit le témoignage d'un couple qui rend grâce à Dieu pour l'épanouissement de sa famille.



**Photo 5 :** Célébration eucharistique d'une messe d'action de grâce demandée par une famille reconvertie.

**Source :** Cliché TOKOUDAGBA Franck, 2018

### **3-6- Les déterminants politiques de la reconversion religieuse à Abomey-Calavi**

Le Bénin vit une expérience démocratique depuis 1990. La constitution de la République du Bénin à travers les articles 2 et 23 stipule que l'état Béninois est Laïc et que toute personne a droit à la liberté de religion, de culte, d'opinion et d'expression... L'exercice du culte et l'expression des croyances s'effectuent dans le respect de la laïcité de l'Etat. Les institutions, les communautés religieuses ou philosophiques, ont le droit de se développer sans entraves. Elles ne sont pas soumises à la tutelle de l'Etat... (Article 23). Du coup, beaucoup d'initiatives religieuses ont été prises par certains leaders charismatiques ou par la population pour répondre aux aspirations des personnes indécises, celles qui sont souffrantes ou déçues et celles qui sont à la recherche d'un mieux –être moral et matériel. C'est dans ce contexte que sont nées un certain nombre d'Eglises Evangéliques qui élargissent le rayon de choix aux habitants d'Abomey-Calavi au plan religieux. Ces leaders qui sont souvent des pasteurs ou qui finissent par le devenir, proviennent généralement des grandes villes de notre pays ou des pays limitrophes tels que le Nigeria, le Togo, le Ghana, la Côte-d'Ivoire etc.... Bien souvent, ce sont

des émigrés béninois qui après un séjour dans ces pays pour des raisons économiques et professionnelles reviennent implanter ces nouveaux mouvements religieux (NMR).

A l'avènement de la Conférence des Forces Vives de la Nation, le clergé à jouer un rôle de premier plan afin d'éviter l'explosion et l'échec de cette assise, qui a ouvert la voie à une démocratie libérale. De plus durant les périodes de tensions sociales et d'impasses politiques, l'épiscopat béninois dans une démarche collégiale, a plusieurs fois servi de médiateur pour apaiser ces tensions sociales avec le concours des autres responsables religieux. A Abomey-Calavi l'Eglise Catholique s'élargit, on le constate par le nombre des nouvelles paroisses créées récemment (St Jean Eudes, St Paul de Zogbadjè et d'autres). A Abomey-Calavi, la coutume a milité pour l'instauration d'un patriarcat avec pour toile de fond le genre comme concept. Alors ce sont les pères de famille qui dictent leur loi. L'Eglise Catholique prend également une part active dans les actions de développement à Abomey-Calavi à travers bien d'initiatives caritatives génératrices de revenus.

**Tableau III** : Statistique des effectifs des ethnies et religions présentes sur le territoire d'Abomey-Calavi

<b>Indicateur</b>	<b>Abomey-Calavi</b>
<b>Ethnie</b>	
Adja et apparentés (%)	18,0
Fon et apparentés (%)	68,8
Bariba et apparentés (%)	1,0
Dendi et apparentés (%)	0,9
Yoa et Lokpa apparentés (%)	1,0
Peulh ou peul et apparentés (%)	0,1
Gua Otamari et apparentés (%)	0,5
Yoruba et apparentés (%)	7,2
Autres ethnies et apparentés (%)	0,3
Ethnie étrangère et apparentés (%)	1,7
<b>Religion</b>	
Vodoun (%)	5,5
Catholique (%)	49,5
Protestant méthodiste (%)	2,8
Autres protestant (%)	3,6
Chrétiens célestes (%)	8,2
Islam (%)	6,1
Autres chrétiens (%)	15,4
Autres traditionnelles (%)	0,5
Autres religion (%)	3,6
Aucune (%)	3,5

Source : INSAE, RGPH4, 2013

Le tableau présente des données statistiques concernant les effectifs des différentes ethnies et religions existant sur le territoire d'Abomey-Calavi.

Ces tableaux nous donnent les informations suivantes :

- La population d'Abomey-Calavi est à majorité composée de fon (68,8%) et d'adja (18,0%). Viennent ensuite les autres ethnies qui sont minoritaires.
- En ce qui concerne les religions :
  - La population d'Abomey-Calavi est à majorité catholique (49,5% de la population)
  - Viennent ensuite les adeptes des églises évangéliques avec un taux de 15,4%
  - En troisième position nous avons les chrétiens célestes
  - Les musulmans occupent la quatrième place
  - Contrairement à ce à quoi on pouvait s'attendre, le vodoun vient en cinquième place
  - Les autres protestants et les adeptes des autres religions occupent le sixième rang
  - Les athées prennent la huitième place
  - Les protestants méthodistes sont en neuvième position
  - Surprise, les adeptes des autres religions endogènes prennent la queue du classement.

Ce qui s'observe comme lecture est que la courbe statistique au niveau de l'ethnie adja va de façon croissante jusqu'au niveau de l'ethnie fon, connaît une baisse considérable jusqu'à l'ethnie Gua puis croit légèrement à l'ethnie yoruba et qui chute vers les autres ethnies. De même on peut dire aussi que la courbe de la religion vodoun est décroissante tandis que celle de la religion Catholique croit considérablement. Par ailleurs l'effectif des autres religions et le protestantisme est resté stationnaire alors que les nouveaux mouvements religieux ont gagné du terrain en matière d'adhérents. Comment comprendre cette mobilité statistique ? Pour ce qui concerne la religion Catholique, les investigations ont révélées que l'effectif croit, stagne ou diminue suivant le type de pastorale mise sur pied, suivant les humeurs des fidèles et suivant les évènements successifs ayant cours durant ces périodes, sans oublier le témoignage de vie des prêtres qui se sont succédé. En effet, selon les témoignages recueillis auprès des enquêtés, tout au début de la création de leur paroisse ou des paroisses, il y a eu une grande ferveur sans précédent qui a motivé les fidèles. Il s'agit alors du groupe de prière dénommé « Renouveaux Charismatique du Bénin » qui a beaucoup causé de reconversions religieuses à travers ses prières, œuvres et actions dans l'Eglise Catholique Romaine grâce aux Bergers (les dirigeants

qui sont à la tête de ces mouvements charismatiques). On comprend aux dires des enquêtés que la RTA est rigoriste, voire contraignante pour beaucoup de personnes.

### **3-7- Exhortation et prière du berger du Renouveau Charismatique dans l'Eglise Catholique Romaine**

Ces séances de prière constituent un lieu de rassemblement de plusieurs catégories de confessions religieuses venues de part et d'autres ; qui après avoir trouvé satisfaction se reconvertissent facilement au Catholicisme. Le berger tient une séance d'exhortation et de prière une fois par semaine. Cela peut être tous les mardis ou tous les mercredis. Le but de cette séance est d'exhorter les fidèles à plus de zèle pour l'œuvre de Dieu. Certains fidèles témoignent des bienfaits de Dieu et d'autres soumettent leurs sujets de prières. L'assemblée rend grâce pour la victoire que Dieu a accordée aux uns et prie pour les autres. Ces séances d'exhortation et de prière se transforment parfois, selon certains bergers, en séances de combat spirituel. Les chrétiens Catholiques prient avec vivacité. Ils expliquent cela par les manifestations du Saint-Esprit. Les prières énergiques font éviter la distraction. Elles permettent une meilleure concentration des fidèles.

Les deux photos ci-dessous présentent les séances d'assemblée de prières et d'exhortations du groupe Renouveau Charismatique Catholique à Abomey-Calavi.



**Photo 6 : Grande assemblée de prière de RCC**  
**Source : Cliché TOKOUDAGBA Franck, 2018**



**Photo 7 :** Séance de prières d'une assemblée dirigée par un berger du renouveau charismatique.

**Source :** Cliché TOKOUDAGBA Franck, 2018

### **3-7-1- Veillée de prières et le jeûne dans le Renouveau Charismatique dans l'Eglise Catholique Romaine**

Le berger organise, au moins une fois par mois, une séance de veillée de prières. L'intérêt de cette séance est d'habituer le chrétien catholique à des prières nocturnes. Le zèle de certains fidèles dans la prière perturbe les voisins de chambre surtout la nuit. Certains bergers disent que ces séances de prières nocturnes empêchent les esprits de sorcellerie de faire du mal. Cette façon de concevoir les prières est la preuve que les chrétiens catholiques reconnaissent l'existence de la sorcellerie comme une force maléfique capable de nuire à leur prospérité. Ils disent qu'ils prient pour anéantir leur force à défaut de les détruire. Le jeûne fait partie des exercices spirituels. Il se fait spontanément et parfois périodiquement. La durée du jeûne varie de un (1) à trente (30) jours. Il est soit individuel, soit collectif.

### **3-8- Les déterminants économiques de la reconversion religieuse**

L'homme est un être intéressé par tout ce qui naturellement va dans son profit. Il répond ainsi à la définition de l'économie selon le Petit Larousse (2010) qui s'entend comme « l'ensemble

des activités d'une collectivité humaine, vivant à la production et à la consommation des richesses » Les habitants d'Abomey-Calavi ne font pas exception à cette règle. C'est une population enthousiaste qui aspire au profit et au bonheur comme toute l'humanité. Ce qui l'intéresse le plus, c'est le dynamisme de certains jeunes prêtres affectés à Abomey-Calavi, qui entreprennent beaucoup d'actions porteuses de richesse qui transforment le milieu et donnent un coup de pouce à leur petit commerce. Certaines femmes, vendeuses d'objets de piété ou de nourriture, s'installent sur les lieux de constructions d'infrastructures religieuses, sur les sites des séances d'évangélisation, aux bords des paroisses ou lieux de formation, et parviennent à se suffire et à contribuer aux dépenses du ménage. En second lieu, ce qui attire les gens vers l'Eglise Catholique, ce sont les œuvres sociales et caritatives. En effet, la paroisse de St Paul de Zogbadjè assiste beaucoup les fidèles aux plans matériel et financier. Les malades qui n'ont pas les moyens de se soigner à l'hôpital ou ceux qui sont à domicile, abandonnés à leur propre sort, sont pris en charge. Ils bénéficient de soutiens financiers pour l'achat des médicaments. Certains sont totalement, systématiquement et régulièrement assistés. Il s'agit des aveugles, des handicapés moteurs qui se déplacent difficilement, de même que les marginalisés de la société tels que ceux qui sont soupçonnés de sorcellerie. On distribue très souvent à tous ceux-là et à d'autres du riz, des vêtements collectés sur la Paroisse auprès de certaines structures caritatives, auprès des familles parentes et amies et auprès de certains groupes de prière. Parallèlement à ces quelques actions humanitaires, l'Eglise Catholique dispose à Abomey-Calavi de structures associatives qui forment et appuient financièrement les personnes désireuses de travailler en coopérative pour leur survie. On peut citer le SCDIH et l'Association Adolph KOLPING. Le SCDIH qui se définit comme le service de la Charité pour le Développement Intégrale de l'Homme est la structure qui chapeaute la Caritas dans le diocèse de Cotonou. Ce service aide les villages ou certains groupements villageois qui font le maraîchage à se doter de forage, de puits à grand diamètre et de certains outils de travail. Il forme aussi au métier d'entrepreneur agricole sur la ferme diocésaine de Kpanrou. En ce qui concerne l'Association KOLPING, elle est une structure caritative qui appuie également financièrement et matériellement sous forme de micro-crédits les groupements villageois catholiques. Cette association qui est née en Allemagne à partir des œuvres d'un prêtre catholique allemand Adolphe KOLPING, est installée au Bénin depuis vingt-neuf ans environs et à son siège à Agbanto dans la commune de kpomassè. Elle se développe également sur certaines paroisses d'Abomey-Calavi. Sur ces paroisses, les fidèles catholiques s'associent souvent aux membres d'autres confessions religieuses pour pouvoir bénéficier des financements. Certains fidèles ont reçu des micro-crédits pour développer l'agriculture de base et l'élevage des animaux domestiques, d'autres

ont demandé et obtenu des machines pour trier les noix palmistes, pour pressurer les noix palmistes afin d'obtenir l'huile rouge. D'autres ont aussi bénéficié tout récemment de ces machines, ce qui les enthousiasme et augmente de plus en plus les adhérents qui du coup se reconvertissent au catholicisme. Les habitants de Calavi sont embauchés comme travailleurs dans certaines structures éducatives, sanitaires, organisationnelles et paroissiales. Je fais allusion aux fidèles qui travaillent comme enseignants, personnels soignants sans oublier tous ceux qui veillent sur les orphelins aux côtés des religieux. A la lumière de tout ce qui précède, il se dégage que ce qui amène les populations à la reconversion se sont les questions de santé, et les questions de protection ; du bonheur et de la liberté.

Par exemple sur le terrain de recherche monsieur Hervé, qui était étudiant en 2<sup>e</sup> année de géographie me racontais comment il est devenu chrétien Catholique :

Propos recueilli :

*« Je viens d'une famille animiste originaire de Adja Klouékanmè. Au cours de mes études universitaires à l'UAC je partageais le même palier de résidence avec d'autres étudiants qui étaient des chrétiens catholiques dans le bâtiment HASSAN II. J'ai été invité un lundi soir à 19h à leur séance de prière de fraternité du groupe dénommé « Sacré cœur » qu'organise le Renouveau Charismatique du Campus « EMAUS ». C'est à cette séance qu'ils ont partagé des vivres à tous ceux qui étaient présents sans distinction de religion. J'ai été vraiment touché par le geste de tolérance, par l'organisation, par l'accueille fraternel et aussi par leur manière de prier. Après ce lundi sans aucune pression j'ai commencé par assisté à leur prière et c'est comme ça que je me suis reconvertis au Catholicisme et j'y demeure jusqu'à faire mon mariage avec ma femme que j'ai rencontré dans le groupe de RCC (Renouveau Charismatique de Campus).*



**Photo 8:** Séance de prières et d'animation du groupe de prières de fraternité Sacré Cœur du renouveau charismatique EMAUS du CAMPUS d'Abomey-Calavi.

**Source :** TOKOUDAGBA Franck, 2018

La plupart des habitants d'Abomey-Calavi ne disposent pas de grands moyens pour se faire soigner par la médecine moderne quand ils tombent malades. Et lorsque survient la maladie, le tout premier traitement suivi est celui de la pharmacopée par les feuilles 'enon do amasin zen numè'. Parce que les feuilles ne coûtent presque rien, elles sont à portée de main et sont en partie efficaces. Si le malade n'est pas soulagé et que le cas s'aggrave, les parents pour un deuxième traitement commencent par faire le tour des religions. Ils parcourent les couvents des thérapeutes de renom ou ceux des féticheurs (hounnon) et christianisme céleste avant d'échouer chez les pasteurs et les prêtres. Mais au cas où les proches parents ou amis sont des chrétiens, ils font le parcours inverse. Très souvent quand ils vont vers les prêtres catholiques, ceux-ci font appel au personnel soignant du milieu pour leur présenter le patient qui est pris en charge par les trois parties à savoir la famille, les prêtres et les infirmiers). Dans ce milieu, l'Eglise Catholique a toujours recours aux centres de santé. Il en est de même pour les cas d'envoûtement et de sorcellerie. La plupart du temps, 75% des cas sont vraiment sérieux et nécessitent l'intervention de l'exorciste pour leur délivrance et les 25% restants présentent des symptômes cliniques. Ils sont alors orientés et soutenus moralement, spirituellement et financièrement jusqu'à la guérison dans la mesure du possible. Sur le terrain beaucoup de cas de malades ont été constaté. Partant de cette expérience, les prêtres ont compris qu'il faut toujours associer les agents de santé pour une pastorale des malades plus efficace et pour faire

comprendre aux patients ou aux fidèles l'itinéraire médicale qu'ils peuvent ou dois prendre pour guérir des maux dont ils souffrent. Sur le terrain un prêtre déclare : « reconnaissons que cette méthode est moins épuisante mais elle nous revient très chère en termes de dépense et de gestion de temps ». C'est dans cette perspective que l'Abbé Pamphile Fanou (2008) « soutient qu'aujourd'hui que ce soit en Afrique ou ailleurs, nous assistons à une recrudescence de la croyance en la possession diabolique ; et les exorcistes, qu'ils appartiennent à des sectes ou à la foi Catholique sont de plus en plus assaillis. Pour le moindre mal, le moindre gêne, on parle de maléfice ou d'action sorcière et l'on voudrait que dans l'immédiat, le prêtre procède à un exorcisme. Et quand le prêtre ne satisfait pas à ce désir, (lorsqu'il cherche à faire comprendre que toutes les maladies ne viennent pas nécessairement du diable), l'on se rue vers les sectes, cela justifie et fonde le fait que beaucoup de sectes naissent avec pour charisme de chasser les démons ». De ce point de vue, le constat est que pour sa santé, la cellule familiale est souvent prête à tout sacrifier pour obtenir la guérison. On est prêt à sacrifier son temps, son savoir, ses relations voire son appartenance religieuse. Bien que l'Eglise Catholique intervient beaucoup et sous différentes formes pour la prise en charge sanitaire des habitants d'Abomey-Calavi en cas de maladie grave qui dépasse leur capacité, elle n'est pas la seule ni la première dans ce rôle d'humanisme. C'est dire que sur ce plan que le catholicisme n'est pas forcément incontournable par rapport aux questions de santé. Une fois confrontés à la dure et redoutable réalité de la sorcellerie, les habitants d'Abomey-Calavi toute religion confondue, font toujours recours aux spécialistes que sont certains féticheurs (hounnon) désenvoûteurs, certains pasteurs et des prêtres charismatiques. Quelques fois, quand le mal en question dépasse la compétence de certains pasteurs évangéliques, ils renvoient les patients aux prêtres du milieu qui à leur tour les dirigent vers les exorcistes du diocèse de Cotonou dès qu'ils jugent critiques certains cas. Sinon, les prêtres prient pour la délivrance des personnes dont les cas ne sont pas compliqués. Par ces genres d'accompagnement, l'Eglise Catholique a sauvé un nombre considérable de fidèles du Vicariat d'Abomey-Calavi. Il faut noter qu'Abomey-Calavi et ses environs constituent un milieu spécial où le mal sévit sous l'angle des envoûtements et de la sorcellerie. Ecoutons alors le témoignage de Thérèse une institutrice :

« j'ai commencé l'Eglise Catholique Romaine quand j'avais environ 18 ans. Mes parents n'étaient pas chrétiens catholiques. Dans notre concession, on était tous des adeptes de la religion traditionnelle. A cette époque, mes frères et moi avons perdu notre père suite à un envoûtement après une longue dispute entre notre père et le « Bônnon » un grand dignitaire du couvent. Il est tombé malade et on l'a amené chez les « vodunon ». Mais au bout de trois jours il est décédé. Quelques semaines après son décès, moi aussi je suis tombé malade. C'est alors

que, sous la recommandation pressante d'un ami mécanicien à notre père qui était catholique, on m'a amenée là-bas chez un berger du Renouveau Catholique sur la paroisse de St Antoine de PADOU. Quand le berger a commencé par prier pour moi, devant le Saint-sacrement, j'ai commencé par me retrouver jusqu'à avoir satisfaction total. Après ma guérison toute ma famille s'est reconvertie dans l'église catholique ».

Les prêtres reçoivent régulièrement des gens qui ont été initiés à la sorcellerie, qui souhaitent en être délivrés, des gens qui sont attaqués par la sorcellerie et d'autres qui sont victimes des diverses sortes d'envoûtement. En majorité, ce sont les enfants, les jeunes filles ou les femmes qui en font les frais. Les auteurs du phénomène sont pour la plupart du temps des jeunes déscolarisés ou des universitaires coureurs de jupons, des hommes, des voisins ou voisines avec qui l'on partage la même cours en location ; des tantes et oncles du cercle familial et certains féticheurs (hounnon) mal intentionnés qui envoûtent les populations ou leurs proches pour les nuire, pour les faire régresser dans la vie active ou en espérant en retour gagner des sous ou des biens matériels voire gagner les victimes elles-mêmes à leurs causes dès qu'elles auraient sollicité leurs savoir-faire. Ici, pour délivrer des personnes victimes de ces différents maux, les prêtres Catholiques n'exigent pas grande chose d'elles sinon leur collaboration volontaire, leur détachement, la confiance et l'acquisition des sacramentaux (sel bénit, huile bénite, encens, eau bénite etc...) et quelques rares objets de piété comme le crucifix et des médailles des saints.

Souvent représenté comme un état idéal, qu'on ne peut atteindre, le bonheur est aussi déjà dans l'action qui s'efforce à réaliser la valeur. Le bonheur intérieur est la réussite, ce n'est pas nécessairement l'accumulation des biens matériels et financiers. Il est au contraire la bonne santé, la quiétude au cœur et la capacité de travailler pour assouvir à ces fins. Pour Les habitants d'Abomey-Calavi, être heureux, c'est avoir une bonne santé, disposer du minimum pour la nourriture, participer à quelques tontines, avoir un emploi stable pour les jeunes étudiants qui finissent fraîchement l'UAC et aussi pour toutes personnes ayant un quelconque diplôme ; idem pour les femmes sauf qu'elles désirent avoir des activités commerciales florissantes, un mari et la faveur d'un Dieu protecteur. Lorsque ces idéaux ne sont pas atteints ils cherchent à combler ces aspirations jusqu'à la satisfaction plus ou moins totale.

Et pour finir, ce qui attire les habitants d'Abomey-Calavi c'est la liberté et la beauté. Leur rêve c'est de jouir de la liberté de conscience, de penser, d'agir, d'entreprendre, de choisir ce qui leur convient.

Cette conception leur vient du fait qu'ils ont vécu sous l'influence contraignante de la religion traditionnelle africaine pendant des années. Cette aspiration, certains la retrouvent dans les NMR au sein desquels ils militent, d'autres la retrouvent au sein de l'Eglise Catholique raison

pour laquelle ils en sont membres. C'est une manière de vivre qui fait tache d'huile au sein de la couche juvénile. Par ailleurs ils sont séduits par la structure organisationnelle de l'Eglise Catholique et par sa liturgie. Les arrivées au Bénin du feu Pape Jean Paul II et celle du Pape Benoît XVI en 2011 est une référence et une parfaite illustration pour eux. Suivons le témoignage de Nathalie une nouvelle reconverti de l'Eglise Catholique :

« igléja katolika dô titomè taun. Nu e zon bô xomè non hummè dewu éné. Enon wa nuton dé gidigidi a. nu wiwatonlè bi wè non hwètè bo non wéssô bo konon wli yèyi...».

Propos résumé

L'Eglise Catholique est très structurée. C'est pourquoi on est fier d'elle. Elle ne fait rien de pressant. Elle va tout posément ; fait tout bien et avec patience. Même s'il y a des choses à revoir dans l'Eglise, ils sont fiers de leur religion qui est bien organisée, ponctuelle et qui a grande audience au plan international.

La religion Catholique a deux mille ans d'existence. Malgré cela, elle continue de faire des adhérents dans le monde entier et en particulier au Bénin à Abomey-Calavi pour plusieurs raisons.

- Primo, elle vient du fait que la RTA a de nos jours du plomb dans les ailes à cause de son caractère rigide. Les exercices spirituels sont très contraignants pour beaucoup d'usagers et adeptes. Aussi la RTA deviens au fil du temps une religion de peur.
- Et puisque l'Eglise Catholique laisse les fidèles gérer leur liberté comme ils l'entendent, alors la plupart des gens préfèrent se rabattre sur la religion universelle qui se veut être tolérante (source orale). Ce qu'illustrent les propos d'un sage du nom Offan, un ancien adèpte du vodoun sakpata reconverti au catholicisme : ‘ nyèn on ô yé dô vodoun sakpata wè djômi, bô nyen do nan sin. Unka dô sinsinwè cho vi ché guégué dô kù kù wè. Un gbô ô dô nan hon yi sù jésus bo nan tun Mawu gbèdotô. Mon wè un blob ô vitché dé sô kua.

Propos traduit comme suit.

- Les garants de la tradition m'ont révélé que je suis un réincarné du vodoun sakpata et c'est ce vodoun que je dois adorer. Mais en adorant ce vodun au fil des jours, mes enfants ont commencé par mourir de façon inexplicable. J'ai décidé de faire recours à Jésus pour connaître Dieu l'éternel. C'est ce que j'ai fait et mes enfants ont cessé de mourir. Evidemment, ce sage reconverti (Offan) bien qu'il adorait le vodoun perdait régulièrement ses enfants. Mais une fois revenu au catholicisme, ce mauvais sort a pu être exorcisé.

Les raisons proviennent du fait que l'Eglise séduit plus d'un par la tolérance dont elle fait montre sur plusieurs plans. L'Eglise Catholique en tant que première religion importée connue à travers ses œuvres et ses premiers missionnaires, rassure plus d'un en face du choix décisif à faire au moment opportun. Les raisons se justifient par le fait qu'elle tire profit de ses expériences du passé surtout à travers ses œuvres sociales et caritatives discrètes mais efficaces. Aussi par l'attrait de la liturgie Catholique qui s'exprime sous plusieurs formes harmoniques. Aux dires de certains enquêtés l'Eglise Catholique reste et demeure la mission extraordinaire qu'accomplissent les mouvements charismatiques surtout le Renouveau Charismatique Catholique. La dernière raison avancée par certains fidèles est la crédibilité dont fait montre le grand nombre des prêtres qui se justifie en fait par leur cursus de formation. Au-delà de toutes ces raisons, il y a un mystère à appréhender. Comment expliquer l'arrivée de ces nombreux fidèles à l'Eglise Catholique auxquels personne n'a jamais parlé de Jésus-Christ, mais qui viennent pourtant de leur propre gré, peut-être par le biais d'une révélation ou d'une simple curiosité ou pour d'autres raisons qui restent à sonder. Tout cela reste sans doute l'œuvre du protagoniste par excellence qui se nomme Esprit Saint.

En définitive nous constatons que les mouvements charismatiques semblent être à l'ère des grands bouleversements de croyance, une opportunité à saisir par les chrétiens pour amorcer un rapprochement tel souhaité par le rabbi Jésus dans l'écriture sainte. Le renouveau charismatique est dans l'église catholique une main tendue non seulement aux autres chrétiens qui se trouvent dans les pêches mais aussi aux autres confessions religieuses. Pour peu qu'on gère bien les différences dans la tolérance réciproque, les mouvements charismatiques ont un lendemain meilleur dans l'unité des croyants de la terre.

En effet, dans une population de 95 enquêtés (répartis comme suit : 55 adeptes de la religion traditionnelle, 30 fidèles évangélistes, 10 fidèles mahométans) les réactions par rapport à l'unification des religions se résume en ces termes :

- sur les 55 adeptes vodoun, 40 (soit 70%) ont répondu favorablement en observant que l'Eglise Catholique œuvre beaucoup pour le développement personnel et local ;
- sur les 30 fidèles évangélistes, 23 (soit 57%) sont d'accord avec la proposition des adeptes de la religion endogène
- enfin sur les 10 mahométans, 5 (soit 52,94%) apprécient bien l'affirmation selon laquelle l'église est engagée dans le processus de développement personnel et local.
- Ces réactions confirment du coup la première hypothèse.

## **CHAPITRE IV : Les adaptations de l'Eglise Catholique Romaine aux réalités et vécus des habitants d'Abomey-Calavi.**

### **4-1- Le syncrétisme et ses pratiques endogènes à Abomey-Calavi**

Sur un échantillon de 95 enquêtés :

- 55 (soit 51,4%) reconnaissent avoir fait la cérémonie traditionnelle de sortie du nouveau-né.
- Mieux à la question : après le baptême dans le catholicisme vous est-il arrivé de consulter le fâ pour une raison ou une autre ? Toujours sur la même population de départ (95 enquêtés), 47 (soit 49,5%) ont répondu favorablement contre 48.

D'aucuns affirment que la pratique du fâ n'est pas totalement proscrite par l'Eglise, car ce n'est pas le vodoun ou la sorcellerie mais plutôt une science. D'ailleurs le fâ est une science que l'Occident reconnaît aujourd'hui à sa juste valeur car l'interprétation des « dû » (signes divinatoires) ou messages apparus sont de 16 x 16 soient 256 et se recourent sur tous les horizons. La considération, la pratique et d'autres facteurs sociaux influencent ce fait.

Selon le lexique des sciences sociales, le concept de syncrétisme désigne le « résultat du mélange de plusieurs cultures ou de plusieurs religions » (Grawitz, 2000). Au Bénin le syncrétisme n'est pas un sujet tabou, au contraire il reste et demeure une réalité vécue au quotidien. On le retrouve dans presque toutes les religions et à tous les stades de la vie. Il est donc rare de rencontrer des individus, des familles ou des groupes socioculturels qui n'aient jamais fait l'expérience du syncrétisme. Quelques fois on vit ce phénomène de façon directe ou indirecte. Dans la conception Adja-Fon et spécialement à Abomey-Calavi, le syncrétisme est consubstantiel à la vie. C'est une mentalité reçue et répandue qui vient de la tradition et surtout de l'instinct de conservation et de la volonté de puissance. Dans la société traditionnelle, chacun veut reposer sur un roc solide pour résister à tout ce qui est nuisibles pour soi. Pour y parvenir tout le monde cherche à s'accrocher à la divinité la plus puissante, la plus efficace quel que soit le prix à payer. Bon nombre de gens sont prêts à introniser leur divinité sur un crâne humain ou après un sacrifice humain alors que tout le monde sait normalement que le vodoun se construit à partir des plantes. Alors pour comprendre davantage ce phénomène, des questions méritent d'être posées : pourquoi certains acteurs adhèrent-ils aussi facilement à cette pratique ? Comment ce phénomène est-il pratiqué et dans quels secteurs d'activité note-t-on ce dernier ? A quelle(s) occasion(s) se manifeste-t-il concrètement ?

D'abord il faut reconnaître que le syncrétisme est tellement diffusé aujourd'hui qu'il rentre dans les habitudes de quelques acteurs de nos populations.

La première raison de son succès est due au fait que la RTA reste la religion fréquentée par quelques un dans notre pays le Bénin.

La seconde cause du succès du syncrétisme est l'analphabétisme qui gagne toujours du terrain dans les zones rurales au niveau des adultes.

La troisième cause est le règne de la peur et des misères constatées au niveau d'une grande frange de la population.



**Photo 9** : Vodun lègba  
**Source** : Cliché TOKOUDAGBA Franck, 2018

Cette photo traduit un peu la pratique du syncrétisme. Sur le terrain de recherche certains acteurs ont avoué que : quand bien même ils vont à l'Eglise, ils font recours par moment à la tradition (*au vodoun lègba*) pour avoir des solutions immédiates à certains problèmes de la vie. Ce vodun lègba représente le messager des guérisseurs et des pratiquants de RTA ; qui fait à la fois du bien et du mal selon la mission qui lui a été confiée.

En effet, beaucoup pratiquent le syncrétisme par conviction et mieux pour accumuler des puissances, pour avoir la main mise sur les autres d'où l'expression « *aman jè aman ji non hun bo a, aman hwé do bo mèon wènon hun bo* »

Traduite comme suit :

« L'accumulation de forces ne fait qu'accroître votre puissance ; c'est peu de force ou de feuilles qui fait défaut »

De plus l'homme Adja-Fon conçoit que Dieu est tellement loin de lui et tellement solliciter qu'il doit l'aider pour une résolution rapide de ses problèmes d'où l'expression :

« *gbodokoli Mawu na didawé dô tà* »

Traduction :

« Porte tes problèmes jusqu'au genou, Dieu te les portera sur la tête ».

Ces idées reçues ont fait mouche voire école de sorte que celui qui vit dans le syncrétisme est bien apprécié, orienté, soutenu, protégé, sécurisé et promu parfois ou souvent, tandis que celui qui s'abstient est mal compris, écarté, critiqué, ignoré, discriminé et même exposé à d'éventuelles attaques.

Revenant aux mobiles qui peuvent conduire à cette pratique, certains déclarent s'y être engagés par solidarité ou par contrainte. Par solidarité parce que tout le monde le fait et on finit par se laisser y conduire pour ne pas ramer à contre-courant au risque d'être catégorisé et isolé. Par contrainte parce que au cœur des épreuves existentielles, après plusieurs refus c'est un proche à vous (parents, amis ou autres) qui va consulter le devin à votre place et revient vous dire tout ce qui se passe ou se 'passera' dans un avenir proche ou lointain. Sachant que le mythe tire à conséquences, l'intéressé est obligé d'aller faire les sacrifices. D'autres encore s'y adonnent par curiosité. Et tout ceci dans le but de se protéger ou de protéger sa famille et ses biens matériels ou bien pour guérir d'une maladie ou être délivré des esprits mauvais qui hantent et affligent les individus, pour éviter les accidents, la mort subite, pour ne pas souffrir mais, bénéficier des faveurs de la hiérarchie, pour connaître la promotion. En un mot, la majorité des personnes interrogées disent vivre dans le syncrétisme en vue de connaître la protection et le bonheur.

Remarquons ici que ce phénomène a une trajectoire bien définie qui s'observe dans tous les sens. Soit on est fidèle dans une religion révélée (christianisme ou islam) et on fait recours au bokonon (charlatan) au visionnaire, au marabout, au magicien ou à une 'mystique'. Soit on est adepte de RTA et on se tourne vers le pasteur, le marabout ou le prêtre. Dans tous les cas il existe des exemples vivants qui en témoignent : écoutons le témoignage d'un chrétien céleste du nom de Eric : « je suis technicien dans une entreprise de la place. J'ai été promu par mon chef et du coup l'un de mes collègues de service m'a envouté par le 'chacatu' et je ressens des démangeaisons et des picotements dans tout le corps. Je suis resté au couvent sur ma paroisse c'est-à-dire « aboglô » pendant 16 jours entouré de 4 'woli' visionnaires, je ne suis pas guéri. Un voisin de ma maison m'a conduit chez son pasteur dans une église évangélique qui a prié avec moi ; je n'ai toujours pas eu de satisfaction. Etonné le pasteur m'amène lui-même chez un prêtre exorciste qui après 3 (trois) séances de prière intensive des tessons de bouteilles sont sorties de mon corps et j'ai trouvé satisfaction ».

Rappelons une fois encore que dans les sociétés traditionnelles africaines, le devin occupe une place centrale. Jusqu'à présent, le bokonon est un dignitaire très fréquenté et beaucoup sollicité. Ainsi avant toute chose, il faut consulter le fâ dont il est le seul interprète. Chez les habitants à Abomey-Calavi et dans la conception Adja-Fon, l'on s'oblige à consulter le fâ de la naissance jusqu'à la mort pour le bien être de l'individu, des siens et de toute la société. On va le consulter pour tous les évènements familiaux, professionnels et politiques à savoir :

- Avant le mariage il faut interroger le fâ pour voir le présage par rapport à la future mariée ou au futur mari ;
- A chaque grossesse de la femme, on doit nécessairement consulter le adogo-fâ ;
- A la naissance de l'enfant, avant les cérémonies de sortie de l'enfant qu'on appelle agbassa yiyi, on doit consulter le fâ pour s'informer sur le djotô et l'itinéraire de la vie de l'enfant ;
- A la mort d'un parent, il faut consulter pour voir si c'est une mort naturelle (ku dagbé wè ka hwia ?) ou si c'est provoqué.
- Par ailleurs, quand on tombe gravement malade, il faut chercher à en connaître les causes ;
- Avant de faire un long voyage, il est nécessaire de consulter le fâ pour voir si c'est opportun ou pas.
- Quand on vient de subir un accident grave ou
- quand on n'a pas eu d'enfant ou bien
- quand on veut initier ou démarrer une activité professionnelle, quand les activités ne marchent plus, il faut se rabattre sur le bokonon pour en savoir plus et pour conjurer d'éventuels mauvais sorts.
- Pour la protection ou la sécurisation des biens dont on dispose : les champs à protéger contre les voleurs, les maisons à protéger contre les sorciers (é non li xwé).
- Avant les examens ou concours, il faut faire des cérémonies après avoir consulté le fâ. On fait préparer les stylos et autres instruments de composition. Tout cela n'empêche pas le candidat d'aller suivre d'autres prières chez le pasteur ou d'aller à la messe pour demander encore les faveurs de Dieu.
- Afin d'être nommé à un poste ministériel, il faut également s'attirer les faveurs des divinités telles que le lègba, le mamiwata et celles des pasteurs et "Woli" (Visionnaire du Christianisme Céleste). D'autres signes du syncrétisme sont à relever dans les faits suivants

- Détention aujourd'hui encore de figurines représentant les jumeaux par de nombreux chrétiens.
- Détention de talismans pour se protéger.
- Vénération des tohwîô, des vodoun familiaux et pratique du bô
- Participations aux cérémonies traditionnelles en fin d'année ou en début d'année : c'est ce qu'on appelle communément le hwétanu, le kùdiô pour conjurer le mauvais sort ou pour racheter ou renouveler son existence.
- Participation aux cérémonies funéraires coutumières, par tous les membres de la famille sans distinction de religion avant et après la messe corps présent. En cas de refus vous vous exposez aux malédictions, envoutements ou autres sanctions maléfiques.
- Participation aux cérémonies des jumeaux. Les jumeaux ou les jumelles sont deux ou plusieurs enfants nés en même temps de la même mère. A Abomey-Calavi le nom hohovi ou hoho est donné aux jumeaux. On croit, en effet, qu'ils sont des enfants de hoho, une divinité. Les jumeaux sont l'objet de nombreuses cérémonies. Il y a d'abord la cérémonie de sortie. Il y a ensuite d'autres cérémonies spéciales pour eux et leur mère. A la fin des manifestations, on leur rase la tête, eux et leur mère. Et on leur attribue un parrain et une marraine. Dès que les hohovi peuvent marcher, le prêtre de la divinité fait savoir de quel « Zun » (forêt) ils sont venus. Ils sont conduits à l'endroit indiqué pour quelques offrandes. On tue par exemple des poulets offerts au dieu Hoho. On chante, on danse. Le totem de hoxo est le petit singe appelé « Ziwo ». C'est lui qui protège les jumeaux qui ne doivent jamais manger. Par la suite d'autres offrandes se font sur l'autel des Hoho pour avoir leurs faveurs. Sur l'autel se trouvent déposés de petits pots en forme de pipe, soudés deux à deux pour représenter les jumeaux. Selon les Fon, les jumeaux portent bonheur, chance et richesse à leurs parents, familles et bienfaiteurs. Ils peuvent, en cas de négligence de la part des leurs, causer des ennuis à ceux-ci. Le décès d'un jumeau s'assimile à son retour dans la forêt d'origine. D'où les termes « hoxo yi zun, naki bagbé », c'est à dire « le jumeau est allé à la recherche de bois de chauffe dans la forêt ». Pour le ramener et continuer de bénéficier de ses grâces, les parents doivent recourir au prêtre du vodoun qui fera les rites appropriés. Il s'agit de fabriquer (ou d'acheter) une statuette que ce prêtre amène dans le « Zun ». La durée du rite varie selon le sexe du Hoxovi défunt et l'urgence révélée par les oracles. Chaque jour, le prêtre va dans la forêt pour invoquer des esprits sur la statuette. A la fin, elle sera habillée et elle portera le nom du jumeau défunt qu'elle représente. Elle bénéficiera de toute l'attention de ses parents, de ses frères et sœurs vivants. Ainsi, la

statuette ramenée à la maison, les parents abritent sept, neuf ou quarante et un esprits ‘protecteurs’. Les Hoxovi occupent une place importante dans les sociétés traditionnelles Fon et Adja. La plupart des rituels les concernant ont lieu dans les forêts de naissance. Il s’agit des lieux propices aux différentes sortes d’envoutement.

Dans tous les domaines de la vie, des forces occultes sont utilisées pour provoquer le mal chez des victimes. Selon la forme et le domaine d’intervention, ces forces ont des noms et se manifestent diversement. Entre autres, on a : l’esprit de volatilisation et de dilapidation de l’argent : Par jalousie, ou par pure méchanceté, des individus malveillants mettent en jeu des forces maléfiques pour faire volatiliser l’argent de ceux à qui ils en veulent. Ces forces négatives sont utilisées pour provoquer chez les victimes, des situations de dépenses inutiles qui visent à l’anéantir complètement. Chez le marchand par exemple, le malfaiteur peut acheter avec des pièces de monnaie ou de billets de banque intentionnellement consacrés avec des forces nuisibles. Alors le marchand se voit dépossédé progressivement de ses recettes. Il les met en caisse et tout ou une grande partie disparaît mystiquement. Ces redoutables phénomènes vécus régulièrement par les populations, les ruinent et créent un climat de peur de sorte que celles-ci se trouvent dans l’obligation de surfer sur plusieurs tableaux religieux pour solutionner les maux dont elles souffrent.



**Photo 10:** La vierge Marie de la paroisse Notre Dame des lagunes de Porto-Novo  
**Source :** Cliché TOKOUDAGBA Franck, 2018



**Photo 11** : La vierge Marie de la paroisse Notre Dame des lagunes qui défait les nœuds et qui apaise les cœurs meurtris (Porto-Novo)

**Source** : Cliché TOKOUDAGBA Franck, 2018

Écoutons le témoignage de cette femme congolaise résidant à Abomey-Calavi sur la vierge Marie Notre Dame des lagunes de Porto-Novo : « j'étais à Porto-Novo chez une amie malade qui était hospitalisée au CHD de Porto-Novo qui devait accoucher par césarienne. Elle a été envoutée par l'un de ses créanciers qui lui devait 1.500.000fcfa (un million cinq cent mille francs). Ce dernier l'avait menacé de mort parce que mon amie réclamait avec insistance son argent. Mais malheureusement son mari était parti au Nigeria. Le chirurgien nous fait une ordonnance : il fallait donc prendre les produits à la pharmacie. Je n'avais pas de l'argent pour l'aider et l'inspiration me vint. Je me suis alors rendue à Maria Tokpa pour narrer la situation à la vierge Marie. Le temps de venir rejoindre mon amie à l'hôpital elle a déjà accouché un bébé de sexe masculin. Tout le monde était surpris croyant que je suis allée faire un gris-gris. Depuis ce jour ma foi a augmenté et je continue de vénérer la vierge Marie qui à m'a toujours aidé dans les situations difficiles de ma vie »

Au plan liturgique par exemple, un travail d'inculturation se fait pour faciliter le vécu religieux. L'Église Catholique accepte de plus en plus dans les chorales les rythmes autochtones et puise dans la culture traditionnelle beaucoup de valeurs chorégraphiques pour les animations liturgiques.

Après un inventaire des déterminants fondamentaux tant sur les plans socioculturel, politique, économique et sanitaire, l'on saisit grâce à des questions de relance et la triangulation des données du terrain, que deux déterminants chevauchant d'ailleurs, ont la primauté des reconversions religieuses à Abomey-Calavi.

En effet, l'instinct de conservation de la vie est inhérent à tout Homme. Assouvir à ses besoins fondamentaux est le gage d'une espérance de vie confortable. Et la tradition enseigne qu'on vient au monde, ici-bas dans les mains de ses semblables (la naissance) et qu'on repart de celui-ci (la mort) toujours accompagné de la collectivité. Il est donc difficile de concevoir une vie, une existence en dehors de la communauté. Et ce sont là des raisons qui motivent le choix d'une reconversion religieuse quelle qu'elle soit.

On conçoit donc aisément que les besoins économiques et les problèmes de santé guident le choix ou l'emportent sur tous les motifs de reconversion religieuse au catholicisme à Abomey-Calavi. Nommément il s'agit des déterminants économiques et sanitaires. Réitérons que l'Eglise Catholique évolue dans une structuration verticale dédoublée d'un réalisme du centralisme démocratique. Elle anticipe de ce fait ou réajuste son fonctionnement sur l'évolution du temps et des mentalités présentes.

D'après les propos recueillis sur le terrain chez certains prêtres Catholiques il faudrait mentionner le rôle factotum (qui fait tout, qui s'occupe de tous les problèmes) du prêtre.

#### **4-2- Les vécus et la vie communautaire au sein de l'Eglise Catholique Romaine chez les communautés d'Abomey-Calavi**

Dans certains villages d'Abomey-Calavi. Le prêtre est à la fois exorciste, médecin, conseiller juridique médiateur etc... Il doit donc être cultivé, pour comprendre le mouvement de la sécularisation et agir en "réal œcuménisme". Le clergé l'a bien perçu en formant des universitaires en sciences sociales, médecine, juriste psychologie et parapsychologie bref dans bien des domaines autres en plus de la théologie. C'est autant d'atouts pour mener à bien les débats sociologiques et qui participent au choix du catholicisme. Ainsi à Abomey-Calavi pour maintenir la vie associative chère à la tradition, l'installation d'une structure décentralisée du Révérend Père Adolphe KOLPING s'est avérée indispensable pour piloter à bien les coopératives agricoles. Pour être membre il suffit d'appartenir à un village du diocèse et accepter les conditions de remboursement des financements et le règlement intérieur élaboré par les membres eux-mêmes. Cette coopérative a œuvré en vue de la dotation de machines agricoles pour faciliter l'égrenage des noix de palme, la presse de l'huile de palme sans beaucoup d'effort physique. Elle a remis du coup de nombreux villageois au travail. Quant à la

Caritas, elle aide dans le forage des puits pour l'accès à l'eau potable. Pour lutter contre la délinquance juvénile, donc garantir un lendemain meilleur à la jeunesse, l'implantation d'un centre de formation dénommé Kpanrou recrute les jeunes et les formes sans discrimination religieuse. Les jeunes diplômés de ce centre bénéficient des appuis logistiques et sont suivis même dans la vie active.

Pendant les périodes d'épidémie ou de calamités naturelles, la Caritas distribue des médicaments, des moustiquaires imprégnées et des vivres à tous les sinistrés sans exception (sans distinction de religions). Pour faciliter l'accès aux soins pour tous, les centres de santé catholiques sont à moindre coût et les indigents sont pris en charge gratuitement. Il arrive que la paroisse participe au traitement et au rétablissement des malades à hauteur de 150.000f CFA par trimestre hormis l'assistance physique et spirituelle des prêtres.

Il ne fait l'ombre d'aucun doute que l'avènement du Renouveau Charismatique Catholique (RCC) a favorisé de nos jours l'émergence du catholicisme au Bénin ; pendant ces deux dernières décennies qui constituent le temps forts du christianisme avec ses guérisons spectaculaires ; suivis de la vague évangéliste ayant pour toile de fond l'évangile de la prospérité (le fidèle chrétien ne doit pas être pauvre et malade, ce n'est pas de sa destinée).

Evidemment le mouvement de RCC longtemps dirigé au Bénin par l'universitaire Feu Jean Pliya a secouru l'Eglise Catholique au Bénin par ses prières et guérisons miraculeuses surtout dans le domaine redoutable des envoûtements et sorcellerie anthropophage. L'appui des prêtres exorcistes a été et reste sans faille. Alors une fois guéris, ces malades pour la plupart se reconvertissent au catholicisme. Quant aux sorciers ou présumés tels, ils ont pour seul refuge le cadre paroissial pour vivre librement et s'épanouir loin des stigmatisations. Car dans la civilité catholique, on ne veut nullement la mort du pécheur mais sa repentance. A l'issue du développement qui précède, on peut affirmer que la première hypothèse de cette étude est confirmée.

Il transparaît que la structure organisationnelle et le fonctionnement réaliste de l'Eglise Catholique, fait d'anticipation et projection dans l'avenir sont autant de forces qui maintiennent les fidèles et convergent d'autres au sein de cette Eglise ; contrairement aux menaces de mort ou de sanctions punitives proférées par d'autres confessions religieuses en cas de "fautes graves". Par contre cette tolérance ouvre la brèche à une grande manifestation de syncrétisme. On voit des prêtres Vodun "Tron Kpeto déka" affirmer qu'ils ne pratiquent dans leur couvent que les dix commandements de Moïse. Il n'est donc pas rare de retrouver le crucifix, le chapelet et autres objets de piété catholiques à ces endroits. L'Eglise sachant que la femme béninoise est comme le doigt du pouce sans lequel on ne peut aisément saisir la pâte (nourriture), joue sur

cette corde sensible de la société. Alors, que ce soit dans les coopératives, dans les centres de formations, au cours des fêtes, partout dans l'espace public, elle évoque les notions d'entraide, de secours, d'assistance mutuelle surtout du couple dans les travaux champêtres comme ménagers ; soulignant que la division sexuée du travail freine le développement économique et spirituel des foyers. La division sexuée n'est pas l'expression de l'amour divin ni de l'amour des conjoints. Elle ne participe pas à un bon exemple donné dans l'éducation des enfants de sexes différents. Cette nouvelle conception de travail au sein du foyer conjugal assagit les velléités phalocrates traditionnellement acquise des hommes. Subtilement bon nombre de femmes ou jeunes filles amènent leur époux, fiancé ou ami à écouter ce discours et partant, à se reconverter au catholicisme. Certes en occident et dans nos grandes villes « le clocher semble ne plus ponctuer les temps sociaux » comme le stipule Lambert (1985) ; mais à Abomey-Calavi l'organisation sociale est presque coexistive à la vie de la paroisse. La religion Catholique garde encore certaines de ses attributions, qu'il s'agisse de l'état civil, de la gestion des grands rites de passage (la naissance, le mariage, le décès) ou des structures d'accueil et de solidarité (hospices, assistance sociale), de la santé (hôpitaux) et de l'éducation (école). Quant aux fonctions symboliques, elles demeurent encore une chasse gardée du clergé. C'est autant de témoignages qui montrent que les effets de la sécularisation bien que vivace ne sapent pas totalement à l'heure actuelle l'autorité et le prestige du clergé catholique béninois. Comme en témoigne d'ailleurs dame Akabassi à travers cette citation : azon wè zon, bo un huzu catholicavi. Un d'azon jè wè kaka bo yézé mi gbon kininsi hwé vodunlè bi hwé tcho bo azon on hwèàà. Vodunon do kpo wanami azé bo un wagni mon gnidé do atisseumè zannè do kplédji do noudouwè. Gnè do sin noumi do gnido do fidébou ô nakù. Agnihon ééô undô nou asuché. Egnè désu hondjomido. Finin wè catholiqua vi do kpo do nou toché dô nou kplami gni yèhwénon yovo dédo finin éégon. Yèhwénon yovo ka lè gnèhwésin numi bo ha gnè hwé nou mi. Bô na mi jè, ami, kpodò sin kpan bô un dù bo zé déé kpo ôô sô gni hwé gbé. Sin hwé nin nou on azon ché gbo. Zan mè gnon un so mon gni dé do atin seumè an. Asuché lékowa bo mi lè djivi wé dé vo. Vi ché kpodé ôô ton doto daho do CNCHU Cotonou ton.

Propos traduit comme suit :

« C'est pour des raisons de santé que je me suis reconvertie au catholicisme. J'étais souvent malade. Cette maladie me conduisit dans presque tous les couvents à la recherche d'une vaine guérison. Enfin de compte un guérisseur m'a donné la sorcellerie et un soir je me suis retrouvé au milieu des sorciers dans un arbre entrain de partager un repas avec eux. Ils m'ont interdit d'en parler à qui que ce soit sinon je vais mourir. Le lendemain j'ai confessé cela à mon époux qui après m'a abandonnée. Un chrétien catholique conseilla alors à mon père de m'amener chez

le prêtre européen d'alors. Celui-ci m'a baptisé, a prier pour moi et m'a donné de l'eau bénite, du sel bénit, de huile sainte que j'ai en partie consommé à l'église puis, j'ai emporté le reste. Depuis ce jour j'ai retrouvé ma santé. Le soir je ne me suis plus retrouvée nulle part. Mon époux est revenu et nous avons fait deux enfants en plus. Mon dernier enfant est maintenant docteur en médecine au CNCHU de Cotonou.

Preuve que la vie à Abomey-Calavi contrairement à celle dans les cités urbaines comme Cotonou (littoral) est ponctuée par le clocher de l'Eglise. Le prêtre demeure en ce sens l'ultime recours quand on a perdu tout espoir. Au vu de tout ce qui précède, on peut affirmer la confirmation de la deuxième hypothèse de ce sujet de recherche.

A ce stade de nos recherches, nous avons constaté une typologie de chrétiens que recouvre le territoire paroissial de Abomey-Calavi, au regard de la motivation profonde de leur conversion au Christ et vu la qualité de leur témoignage chrétien. Sans être exhaustif, nous pouvons répartir les fidèles en cinq (05) catégories :

- Les chrétiens de la vieille souche : la grande majorité des chrétiens catholiques sont ceux qui ont reçu la foi au biberon. Ils sont nés de parents chrétiens. Ils ont reçu le baptême bébé et la première communion à sept (7) ou huit (8) ans. Dans cette catégorie de chrétiens, nous avons les inconditionnels de l'Eglise. Pour eux, la foi chrétienne n'est rien d'autre qu'un héritage reçue des grands parents et des parents. Leur fidélité à l'Eglise est synonyme de fidélité à leur lignée familiale. Malheureusement, ce sentiment peut développer chez ces derniers un sentiment d'orgueil qui empêche la remise en cause personnelle qui s'appelle conversion dans le langage religieux. Ils se croient les propriétaires de Dieu depuis leur naissance. Ils croient tout connaître de l'Eglise et ne font donc aucun effort pour mieux connaître et mieux vivre leur foi chrétienne. C'est souvent dans cette catégorie que les nouveaux mouvements religieux font leur recrutement.
- Les pèlerins de la sécurité : cette catégorie regroupe les chrétiens, de vieille souche ou non, qui sont à la recherche de sécurité personnelle et pour leur famille. Pour eux la religion est efficace dans la mesure où elle assure la protection contre les méchants, les sorciers etc. Ils ont une conception magique et superstitieuse des rites, sacrements et sacramentaux. On retrouve dans leurs rangs le plus grand nombre de syncrétistes. Leur foi, bien entendu, n'est pas solide. Ce sont les hommes d'un moment dont parle le Christ dans la parabole du semeur. Car, dès que surgit une difficulté, ces chrétiens vont chercher ailleurs une réponse rapide, puisque, disent-il, Dieu tarde souvent à répondre à leurs appels.

- Les suppôts du merveilleux : cette catégorie est celle de ceux qui sont venus à la foi parce qu'ils ont vu ou bénéficié des miracles. Leur Jésus n'est que guérisseur, pourvoyeur d'emploi, thaumaturge, bref, un Jésus solution à tous les problèmes de la vie terrestre.
- Les convertis de la charité : il y a heureusement ceux qui ont été marqués par le témoignage de foi et surtout secourus par la charité d'autres chrétiens et qui sont venus à la foi. En effet, beaucoup d'hommes et de femmes indigents, marginalisés, laissés pour compte ont rencontré sur leur chemin des chrétiens qui, individuellement ou par l'intermédiaire de l'instruction caritative de l'Eglise, CARITAS, leur ont manifesté l'amour du Christ qui valorise et relève l'homme en lui redonnant la dignité d'homme créée à l'image de Dieu.
- Les convertis du cœur : il y a enfin ceux dont le cœur a été vraiment touché par le message d'amour du Christ et qui s'attachent à lui de tout leur cœur, de tous leurs efforts, de toute leur vie. Leur foi est pure et leur témoignage est contagieux.

## Conclusion

Cette recherche réalisée dans le cadre de l'obtention du DEA (Diplôme d'Etudes Approfondies) à l'EDP (Ecole Doctorale Pluridisciplinaire) de la FASHS (Faculté des Sciences Humaines et Sociales) de l'Université d'Abomey-Calavi, s'est focalisée sur l'analyse de dynamiques sociales autour de la reconversion religieuse chez les communautés d'Abomey-Calavi au Bénin. En effet, le besoin de revitalisation des pratiques religieuses s'opère dans un contexte de reconversion où les acteurs cherchent à régler les problèmes de pauvreté et de maladies.

Cette recherche est essentiellement qualitative et quantitative. Les techniques d'entretien semi-directif, d'observation directe et participante y sont privilégiées. La collecte des données est faite au moyen d'un guide d'entretien et d'une grille d'observation. Suite à un traitement manuel, il ressort de l'analyse des données que la reconversion dans la pratique donne l'occasion à celle-ci de tendre vers la prospérité. Le prêtre converge la plupart de ses activités vers ce but. Les prières ordinaires et spéciales, les visites à domiciles, les actions de grâce, les prédications, les nouveaux mouvements religieux sont autant d'occasions données aux prêtres pour réaliser leur but. Le respect des obligations professionnelles rime avec la monétarisation des rapports avec les fidèles.

En outre, l'interprétation des dogmes évangéliques favorise l'épanouissement personnel du prêtre. Les séances de prière sont dénommées 'clinique spirituelle'. Cela fonctionne pour des cas de délivrance. Le combat spirituel est l'une des stratégies pour la reconversion des fidèles, de leur richesse. Les prières sont dirigées contre les esprits de la sorcellerie, les envoutements et autres. Tout est classé dans le rang du diable. L'accès à la prospérité définie par les acteurs nécessite une délivrance. Il se développe un évangile pour la prospérité. Cette prospérité est économique, matérielle, financière, politique, sociale, culturelle, symbolique et technologique.

En 1980, Thomas et Luneau ont affirmé ce qui suit : « Par la religion, l'Africain donne un sens à sa vie, à tel point que la religion en Afrique est l'instance dominante ». S'il est vrai que la religion occupe une place prépondérante dans la vie de ces populations, il n'en demeure pas moins vrai que de sérieuses mutations religieuses s'observent au niveau des acteurs pour plusieurs raisons. Parmi ces mutations, nous pouvons noter le changement fréquent de religion et le phénomène de sorcellerie qui sont non seulement d'actualité mais très récurrents. Les adeptes et fidèles font recours à d'autres religions parfois ou se reconvertisse carrément selon leur bon vouloir et au gré de leur besoins. Ces deux auteurs précédemment cités soutiendrons

certainement que l'africain pratique certaines religions par rapport aux problèmes auxquels il est confronté. Autrement dit l'option pour une religion est liée certainement à l'environnement dans lequel on vit, aux réalités qui nous étonnent et qu'on essaie de comprendre. C'est dans cette perspective qu'a été poussée la curiosité pour mieux appréhender ce sujet de mémoire. Pour ce faire, il a été préféré de connaître les déterminants sociaux qui justifient la mobilité religieuse. Comme réponse, ce sont les problèmes de santé, la recherche du bien-être matériel ou du bonheur et la protection contre les phénomènes de sorcellerie qui ont cours aujourd'hui dans notre société qui poussent bien des gens sur le chemin de la reconversion ou de l'exode religieux.

Pour cerner en profondeur ce sujet, une question essentielle a été posée : pourquoi y-a-t-il une telle présence dans l'Eglise Catholique malgré la présence d'autres confessions religieuses et l'influence sans cesse croissante de la RTA ?

Cinq raisons majeures déterminent la présence des fidèles ou des acteurs (habitants d'Abomey-Calavi) dans l'Eglise catholique romaine :

- Sa bonne structure organisationnelle
- Son bon fonctionnement
- Ses œuvres sociales et caritatives en vue du bien-être humain
- La disponibilité des prêtres exorcistes
- L'œuvre dynamique et extraordinaire des membres du RCC

Ainsi, malgré les pratiques syncrétiques qui se répandent et que certains NMR connaissent aussi du succès, l'Eglise Catholique ne fait pas figure de parent pauvre. Elle tient une place non négligeable dans la société béninoise et par conséquent aussi bien en milieu urbain qu'en milieu rural. Toutefois, beaucoup d'acteurs sociaux reprochent à l'Eglise Catholique d'être devenue "trop rationnelle et dogmatique et pas assez mystique et de trop insister sur une morale qui va pour eux contre l'aspiration de l'homme à la liberté et au bonheur. Ceux pour lesquels la vie se limite à l'existence terrestre aimeraient satisfaire librement leur soif du bonheur terrestre. Par contre ceux qui ont compris que la vraie liberté n'existe pas en dehors d'un rapport personnel à Dieu, savent que la vie ne se limite pas à ce type de bonheur. On reproche en outre à l'Eglise d'avoir conservé un langage du passé et de ne pas se faire comprendre. Il est en effet difficile d'être fidèle à la tradition et de savoir en même temps parler à ses contemporains" (Morel, 2003). Raison pour laquelle bien nombreux sont ceux qui préfèrent militer dans les nouveaux mouvements religieux.

En définitive, on peut dire que s'il y a une infirme partie de fidèles qui sont vraiment engagés pour des raisons spirituelles, la majorité se convertit ou se reconvertit au catholicisme parce que en quête de solutions aux problèmes existentiels. Rappelons ici que dans les milieux ruraux d'Abomey-Calavi la plupart des populations sont non instruites et connaissent une existence précaire. A Abomey-Calavi, le prêtre est encore considéré comme un notable qui est régulièrement sollicité pour régler les problèmes sociaux (les problèmes de santé, de famille, conjugaux, d'écolage...). Cette pastorale d'assistantat si elle semble réussir aujourd'hui, ne connaîtra-t-elle pas des difficultés demain à cause des tendances lourdes telles la crise économique, la crise de foi, l'évolution technologique ou autres ? S'il est vrai que la spiritualité est une dimension essentielle du développement, ne conviendrait-il pas de proposer une pastorale de développement aux fidèles ; pastorale qui les conscientisera et les remettra au travail en vue de leur autonomie et de leur auto-prise en charge à tout point de vue ?

## Références Bibliographiques

1. ADOUKONOU Barthélémy., 1980, Jalons pour théologie africaine (Tomes I et II), Editions Lethielleux, Paris
2. AMADJI Fabre., 2007, Le Christ révélé au sein des cultures et traditions africaine, Osons engager le débat : Témoignage et Réponses Scientifique des traditions Fà-Dognon-Malinké-Kotoko Collection Regard de l'Universel sur les Religions "ES Afrique", p.338.
3. AMOUZOUVI Hippolyte., 2009, Pourquoi la religion constitue un business ?, Actes du deuxième colloque de l'UAC des Sciences, Cultures et Technologies, Histoire et Sociologie, Volume I : Lettres, Sciences Humaine, Economique, Politique et administrative, Conseil Scientifique de l'Université d'Abomey-Calavi, Abomey-Calavi, pp.371-386.
4. BADIA George., BANGE Patrice., et BOTTIGELLI Edouard., 1968, Karl Marx et Friedrich Engels sur la religion, textes choisis et annotés, Les Editions Sociales, Paris, p.322.
5. Barbier Jean.Fiacre., 2002, Les Français et la Bible, direction du développement.
6. Bastide R. 1969, Le problème des mutations religieuses,
7. BEBBINGTON David. W., 1980 Evangelicalism in modern Britain : A history from the 1730s to the 1980s, Unwin Hyman, London,
8. BONTE, 2007, Dictionnaire de l'ethnologie et de l'anthropologie, PUF, Paris, 842p.
9. CARRIER H., 1992, Lexique de la culture pour l'analyse culturelle et l'inculturation, Desclée, Tournai, pp.277.
10. Catéchisme de l'Eglise Catholique (C.E.C), 1992, Editions Mame-Plon, Paris,
11. DURKHEIM Emile., 1897, Le suicide, Alcan, Paris,
12. DURKHEIM Emile., 1912, Les formes élémentaires de la vie religieuse, PUF, Paris,
13. DURKHEIM Emile., 1937, Les règles de la méthode sociologique, Presses Universitaires de France, Paris,
14. ELA Jean Marc, 2009, Ma foi d'africain, Karthala, Paris, p.143.
15. ELIADE Mircea., 1949 *Le mythe de l'éternel retour*. Archétypes et répétition Gallimard, Paris,
16. ENGELS, 1850, *Sociologie religieuse*,
17. FANOU Pamphile., 2008, *L'exorcisme face aux nouveaux défis de la sorcellerie, Témoignage d'un exorciste*, p 136.
18. FROELICH Jean.Charles., 1964, Animismes Les religions païennes de l'Afrique de l'Ouest les Editions de l'Orante Paris

19. GRAWITZ Madeleine., 2000, *Lexique des sciences sociales*, 7<sup>e</sup> édition, Dalloz, Paris, p. 392.
20. HEIDEGGER Martin., 1972, *L'être et le temps*, Gallimard, Paris, p.324.
21. HONDOCODO Louis., 2001, *Repères culturels et religieux en Afrique, dialogue avec Saint Augustin*, Editions Paulinus, Trèves, p.48.
22. KONE Adama., 1987, Ivoir Soir n°73 du 25 Août p.4.
23. LAGRANGE Hugues., 2010, *Le déni des cultures*, Ed. du Seuil, Paris, p. 384.
24. Le petit Larousse Illustré, 2010, Dictionnaire, Edition anniversaire, Art. Dynamique,
25. LENOIR Frédéric., 2005, *Malraux et le religieux*, Le monde des religions, septembre-octobre
26. LENOIR Frédéric., 2011, *Dieu Entretien avec Marie Drucker*, Ed. Robert, Paris,
27. LUCKMANN Thomas., 1967, *The invisible religion : transformation of Symbols in Industrial Society*, New York,
28. MARX Karl., 1844, *Critique de la philosophie du droit de Hegel*, *Annales franco-allemandes* N°1, Paris,
29. M'BITI J., 1999, *African Religions and Philosophy*, Heinemann Publisher, Johannesburg,
30. MOREL Yves., 2003, *Seigneur à qui irions-nous ? Le chrétien face aux sectes et aux nouveaux mouvements religieux*, Editions Paulines,
31. NIETZSCHE Friedrich., 1898, *Par-delà le bien et le mal*, traduction par L. Weiscopef G. Art, Mercure de France,
32. OTTO Rudolf., 1929, *Le sacré (Das Heilige)*, Payot, Paris,
33. ROCHEFORT Agnès., 2006, *Sociologie Religieuse, in Sociologie contemporaine*, 3<sup>e</sup> éd. Revue et augmentée, Turquin,
34. RYLE Gilbert., 2002, *The concept of mind*, *University of Chicago Press*, pp.11-24.
35. SARDAN (de) Jean. Pierre. Olivier., 2003, *l'enquête socio-anthropologique de terrain : synthèse méthodologique et recommandations à usage des étudiants*, LASDEL, Niamey,
36. SASTRE, Robert., 1970, « *Les vodu dans la vie culturelle, sociale et politique du Sud Dahomey* », in cahier des Religions africaines, n°8, vol. 4, p.181.
37. TAROT Camille., 2008, *Le symbolique et le sacré*, Ed. La Découverte, Paris
38. THOMAS Louis.Vincent., et LUNEAU René., 1980, *La terre africaine et ses religions tradition et changements*, Editions Le Harmattan, Paris, p.335.
39. VATICAN II, 1967, *Documents conciliaires*, Ed. du centurion, Paris, p.1016.

40. WEBER Marx., 1971, *Economie et société, traduction du tome 1 par Julien Freund, Plon, Paris*
41. WILLIAME Jean.Pierre., 2010, « *Faits religieux* », in *Dictionnaire des faits religieux, PUF, Quadrige Dicos poche, Paris, p.363.*

## Annexes

## **Guide d'entretien concernant les pasteurs et les vodunon**

### **I- Informations générales sur les répondants (enquêtés)**

- 1- Nom et prénom :
- 2- Tranche d'âge :
- 3- Profession :
- 4- Groupe ethnique :
- 5- Religion pratiquée
- 6- Situation matrimoniale :

### **II- Questions relatives au sujet de recherche**

- 1- Comment définissez-vous la religion ?
- 2- S'adonner aux pratiques ancestrales est-il à votre entendement une "pratique religieuse" ?
- 3- La présence d'autres religions concurrence-t-elle la vôtre ? Comment ?
- 4- La religion à Abomey-Calavi est-elle un facteur d'intégration sociale ou de division ? Justifiez ?
- 5- Quelles sont les causes de reconversion religieuse à Abomey-Calavi ?
- 6- Les œuvres caritatives chrétiennes constituent-elles des causes de maintien ou de reconversion religieuse ? Justifiez votre réponse.
- 7- Quelles appréciations faites-vous de la cohabitation religieuse à Abomey-Calavi ?

## **Guide d'entretien pour les fidèles en général**

### **I- Informations générales sur les répondants (enquêtés)**

- 1- Nom et prénoms :
- 2- Tranche d'âge :
- 3- Profession :
- 4- Groupe ethnique :
- 5- Religion pratiquée
- 6- Situation matrimoniale :

### **II- Questions relatives au sujet de recherche**

- 1- Pourquoi la présence d'autres religions ne freine-t-elle pas l'adhésion au catholicisme ?
- 2- Quelles sont les autres religions qu'on trouve dans la localité en dehors de la religion endogène et les catholiques ?
- 3- Pouvez-vous expliquer pourquoi l'Eglise Catholique accueille tout le monde sans discrimination de religion pour ces œuvres sociales ?
- 4- Qu'est ce qui explique qu'en dehors de l'Eglise, les fidèles font encore des cérémonies comme : la sortie du nouveau-né, le "Djoto" (ancêtre éponyme) et la consultation du fâ (la divination) une fois en difficulté ?
- 5- Qu'est-ce qui vous retient dans votre confession religieuse ? Justifiez votre réponse.
- 6- Comment êtes-vous allés au catholicisme et qu'est-ce qui vous maintient dans cette religion ?
- 7- La probité et la crédibilité des pasteurs participent-elles à la reconversion religieuse ? Expliquez votre réponse.
- 8- Face aux problèmes d'envoûtement par le "Bô" et la sorcellerie, comment jugez-vous l'apport des prêtres catholiques et les mouvements charismatiques ?

## **Guide d'entretien pour les autorités administratives**

### **I- Informations générales sur les répondants (enquêtés)**

- 1- Nom et prénoms :
- 2- Tranche d'âge :
- 3- Profession :
- 4- Groupe ethnique :
- 5- Religion pratiquée
- 6- Situation matrimoniale :

### **II- Questions relatives au sujet de recherche**

- 1- La population de votre arrondissement est répartie en combien de groupe sociolinguistiques ?
- 2- Rapport social des populations d'Abomey-Calavi avec les autres groupes socio-culturels de votre arrondissement.
- 3- Quelles sont les spécificités de l'espace socioculturel d'Abomey-Calavi ?
- 4- Quelle est la place de la religion dans la culture à Abomey-Calavi ?
- 5- La religion favorise-t-elle la paix dans la société d'Abomey-Calavi ? Justifiez votre réponse.
- 6- Avez-vous déjà fait l'expérience de la reconversion religieuse d'une communauté à une autre ? Pour quelles raisons ?
- 7- Les œuvres caritatives constituent-elles des causes de maintiens ou de reconversion religieuse ? Justifiez votre réponse.

## Table des matières

<b>Sommaire</b> .....	2
<b>Dédicace</b> .....	3
<b>Remerciements</b> .....	4
<b>Liste des abréviations et sigles</b> .....	5
<b>Liste des tableaux</b> .....	6
<b>Liste des photos et figures</b> .....	7
<b>Résumé</b> .....	8
<b>Introduction</b> .....	9
<b>PREMIERE PARTIE :</b> .....	12
<b>Considérations théoriques et méthodologiques de la recherche</b> .....	12
<b>CHAPITRE I : APPROCHES THEORIQUES</b> .....	13
<b>1-1 : Problématique</b> .....	13
<b>1-2- Hypothèses</b> .....	16
<b>1-2-1- Hypothèse générale</b> .....	16
<b>1-2-2- Hypothèses spécifiques</b> .....	16
<b>1-3- Objectifs</b> .....	16
<b>1-3-1- Objectif général</b> .....	16
<b>1-3-2- Objectifs Spécifiques</b> .....	16
<b>1-4- Délimitation thématique</b> .....	16
<b>1-5- Clarification conceptuelle</b> .....	17
<b>1-5- Justification du sujet</b> .....	19
<b>1-5-1- Justification subjective</b> .....	19
<b>1-5-2- Justification objective</b> .....	20
<b>1-6- Quelques axes actuels de la discussion</b> .....	20
<b>Chapitre II : CONSIDERATIONS METHODOLOGIQUES</b> .....	26
<b>2-1- Démarche méthodologique</b> .....	26
<b>2-1-1- Recherche documentaire</b> .....	26
<b>2-1-2- Sources orales</b> .....	28
<b>2-1-3- Techniques et outils de collecte des données</b> .....	28

<b>2-1-4- Présentation et justification du cadre de la recherche</b> .....	31
<b>2-1-5- Groupe cible et échantillonnage</b> .....	34
<b>2-1-6- Nature de la recherche</b> .....	35
<b>2-1-7- Durée et organisation de la recherche</b> .....	35
<b>2-1-8- Technique de dépouillement et de traitement des données</b> .....	36
<b>2-1-9- Modèle théorique d'analyse des données</b> .....	36
<b>DEUXIEME PARTIE :</b> .....	38
<b>ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS</b> .....	38
<b>CHAPITRE III : L'expérience religieuse de la tolérance dans l'Eglise Catholique</b>	
<b>Romaine à Abomey-Calavi</b> .....	39
<b>3-1- Les perceptions des acteurs sur la religion catholique à Abomey-Calavi</b> .....	39
<b>3-1- 1- Religions traditionnelles africaines</b> .....	39
<b>3-1-2- Les vodun inter-ethniques se manifestant à travers les phénomènes de la nature.</b>	
40	
<b>3-2- Une école pour la reconversion religieuse à Abomey-Calavi : l'Eglise catholique romaine</b> .....	42
<b>3-3- Quelques actions du renouveau charismatique dans l'Eglise Catholique à Abomey-Calavi</b> .....	43
<b>3-4- Les déterminants sociaux de la reconversion religieuse à Abomey-Calavi</b> .....	44
<b>3-5- Les déterminants socioculturels de la reconversion religieuse</b> .....	45
<b>3-5-1- Les blocages</b> .....	48
<b>3-5-2- La folie</b> .....	49
<b>3-5-3- Le chacatù</b> .....	49
<b>3-5-4- Slukpa</b> .....	50
<b>3-6- Les déterminants politiques de la reconversion religieuse à Abomey-Calavi</b> .....	52
<b>3-7- Exhortation et prière du berger du Renouveau Charismatique dans l'Eglise Catholique Romaine</b> .....	55
<b>3-7-1- Veillée de prières et le jeûne dans le Renouveau Charismatique dans l'Eglise Catholique Romaine</b> .....	56
<b>3-8- Les déterminants économiques de la reconversion religieuse</b> .....	56

<b>CHAPITRE IV : Les adaptations de l’Eglise Catholique Romaine aux réalités et vécus des habitants d’Abomey-Calavi.....</b>	<b>64</b>
<b>4-1- Le syncrétisme et ses pratiques endogènes à Abomey-Calavi .....</b>	<b>64</b>
<b>4-2- Les vécus et la vie communautaire au sein de l’Eglise Catholique Romaine chez les communautés d’Abomey-Calavi.....</b>	<b>71</b>
<b>Conclusion.....</b>	<b>76</b>
<b>Références Bibliographiques.....</b>	<b>79</b>
<b>Annexes .....</b>	<b>83</b>
<b>Table des matières.....</b>	<b>87</b>